

*Marie-Victorin et le Mont-de-La Salle:
des chemins croisés*



Remerciements

Pour réaliser ce document, plusieurs ressources ont été mobilisées.

Des remerciements s'imposent d'abord à madame Nancy Lavoie, archiviste des Frères des écoles chrétiennes (FEC), ainsi qu'au personnel des services d'archives de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), de l'Université de Montréal (UdeM) et de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ).

Des salutations chaleureuses également à l'historien Félix Bouvier, ainsi qu'aux frères Gilles Beaudet et Paul Aubin.

Direction de projet: Dominique Bodeven

Recherche et rédaction: Sophie Ouimet

Recherche iconographique: Sophie Ouimet

Graphisme et mise en page: Équipe SHGIJ

ECOLE MONT-DE-LA-SALLE



M34004

Table des matières

Chapitre 1- Pour commencer, un peu d'histoire

Chapitre 2 - Un être fragile

La maladie

En retraite fermée

Pour conclure

Chapitre 3 - Les Cercles des jeunes naturalistes

Les cercles de Laval-des-Rapides

Chapitre 4 - Le Jardin botanique de Laval-des-Rapides

Que fait-on dans ce jardin?

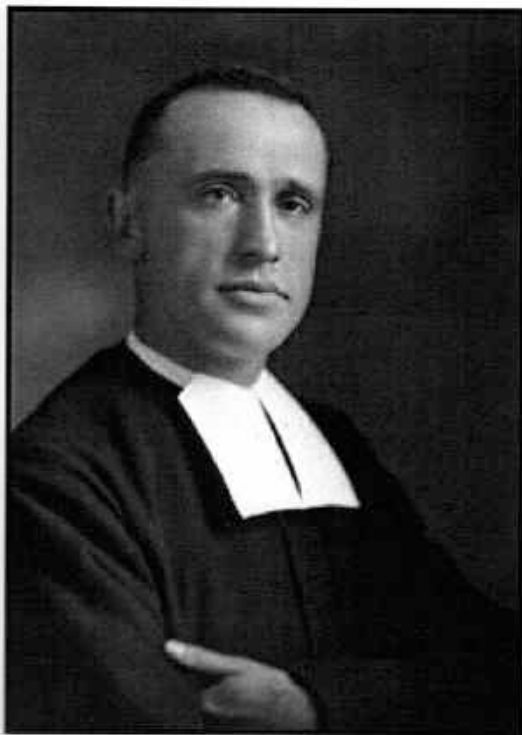
Marie-Victorin et le Jardin botanique de Laval-des-Rapides

Chapitre 5 - Le dernier repos

Pour conclure

Références

Annexe



Marie-Victorin. Un nom qui résonne à nos oreilles encore aujourd'hui. Des routes, un cégep, une circonscription électorale... Qui est donc l'homme derrière ce toponyme? Un géant de la science, rien de moins.

Fondateur du Jardin botanique de Montréal, auteur de la *Flore laurentienne*, ses contributions sont trop nombreuses pour être énumérées. De toute façon, plusieurs auteurs ont déjà retracé sa carrière et sa vie.

De notre côté, nous nous intéresserons à documenter les visites de ce célèbre botaniste au Mont-de-La Salle de Laval-des-Rapides, alors noviciat des Frères des écoles chrétiennes (FEC).

Chapitre 1- Pour commencer, un peu d'histoire

En 1901, Marie-Victorin (1885-1944), né Conrad Kirouac, est admis au Mont-de-La Salle. L'institution est alors située à l'endroit même où se trouve aujourd'hui le Jardin botanique de Montréal, fondé une trentaine d'années plus tard. C'est en 1917 que les FEC déménagent sur l'île Jésus.

Ainsi donc, Conrad Kirouac n'a pas étudié au Mont-de-La Salle de Laval-des-Rapides, ce qui ne signifie pas qu'il n'y a jamais mis les pieds. Après tout, pour la rédaction de sa biographie du frère¹, l'auteur Robert Rumilly tient à visiter l'école pour « *s'imprégner de l'atmosphère des lieux*² ». Cette volonté illustre certainement une importance de l'établissement dans le parcours du religieux.

En outre, nous savons que Kirouac était présent au Mont-de-La Salle le 15 août 1935. Cette date marque l'anniversaire de l'adoption du nom de communauté du frère, celui sous lequel l'histoire le retient : Marie-Victorin.

Extrait de correspondance, Laval-des-Rapides, 15 août 1935

« C'est aujourd'hui l'Assomption. Je me nomme Marie. C'est ma fête. J'ai été un bien pauvre religieux, il me semble, mais j'ai tenu une résolution prise le 15 août 1901, jour de ma prise d'habit, de porter toujours bien en évidence le nom de Marie. Aujourd'hui, quand tout le monde m'appelle, non pas Victorin tout court, ni M. Victorin, mais Marie-Victorin, je souris d'aise et il me semble qu'en considération de cette politesse, Marie me gardera malgré ma misère³. »

1- Rumilly, Robert. Le Frère Marie-Victorin et son temps, Montréal, Les Frères des Écoles chrétiennes, 1949, 459 p.

2- Fonds Robert Rumilly, BAnQ, lettre du 21 novembre 1947.

3- Fonds d'archives de Mère-Marie-des-Anges, UQAM - 132P-035/1(160a).

Chapitre 2 - Un être fragile

La santé chancelante de Marie-Victorin est unanimement reconnue. Sans entrer dans les détails, l'homme est toujours décrit comme un être diminué par la maladie. D'ailleurs, ses divers maux expliquent une partie de ses séjours à Laval-des-Rapides. En effet, à l'époque, le Mont-de-La Salle constitue un endroit idéal pour retrouver la forme : loin de la ville, entouré par la nature... Bien sûr, le territoire lavallois des années 1920 aux années 1940 n'est plus tout à fait le même qu'aujourd'hui⁴.

Le Mont-de-La Salle serait un havre de paix pour Marie-Victorin. Ce dernier compte là-bas sur un infirmier dévoué, le frère Claude, et s'y trouve également en famille. Après tout, les résidents du Mont-de-La Salle sont des FEC, sa congrégation, ses frères. Le 23 mars 1941, Marie-Victorin écrit une lettre au frère Visiteur Manuel-Paulin, dans laquelle il transmet de « *bonnes choses et de chaudes amitiés à la famille de la rue Côté et à celle du Mont-de-La Salle*⁵. » Voilà une illustration textuelle du lien familial ressenti par le botaniste.

La maladie

Un rapide tour d'horizon de la correspondance de Marie-Victorin témoigne de ses séjours répétés au noviciat, pour cause de maladie. Le 20 décembre 1923, le frère confie à un compagnon avoir pris du mieux à la suite de son séjour au « *Mont* », que nous pouvons raisonnablement déduire être le Mont-de-La Salle (page 3).

Cette lettre ne révèle pas grand-chose sur l'état de Marie-Victorin. Toutefois, les confidences écrites à Marcelle Gauvreau, les 23 et 27 février 1937, sont plus éloquentes. Les éléments soulignés semblent illustrer que le frère séjourne alors au Mont-de-La Salle.

« ... Je reviens à vous après deux jours mauvais, deux jours d'écrasement psychique [...] Ce soir, j'ai triché le F. Claude, et je viens passer la soirée à Longueuil, dans mon bureau si souvent délaissé cet hiver pour le bénéfice de ma santé... » (23 février).

« ... Je puis vous parler cœur à cœur sur ce sujet. Je suis, comme vous, un animal blessé de la vie (NDLR : Marcelle Gauvreau possédait aussi une santé précaire). Je reconnais que si Dieu m'avait créé solidement, je serais comme les autres solides animaux occupé à jouir de la vie. Dix ans d'hémotysie(?), et une impotence graduelle ont ramené pour moi les choses terrestres à leur vraie proportion. J'aime les belles choses de la vie : la nature et ses harmonies, ces harmonies extérieures que sont les grandes amitiés, comme notre Amitié! [...] »

Demain matin, quand le Christ viendra à moi, dans ma chambre de Laval, je lui ferai cette prière... » (27 février)⁶.

4- Entretien avec Félix Bouvier, novembre 2015.

5- Fr. Marie-Victorin. Confiance et combat, Montréal, Éditions Lidec, 1969, p.176-177. (Présentation et notes par le frère Gilles Beaudet).

6- Fonds Marcelle Gauvreau, UQAM - 7P-03 :5/1 à 303, fichier 1937-02-20_86.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

FACULTÉ DES SCIENCES

LABORATOIRE DE BOTANIQUE

F. MARIE-VICTORIN, & C. L.

PROFESSEUR

JULIS BRUNEL

ASSISTANT

Montréal, le 20 septembre, 1923.

Mon cher Rolland,

On ne vous reconnaît plus ! Vous répondez maintenant... sans qu'on vous questionne, ce qui n'est pas un mince progrès sur le passé. Mille merci !

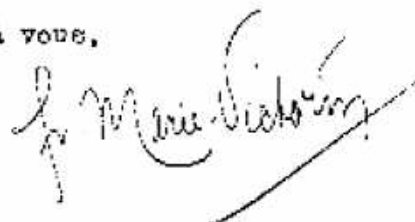
Nous avons reçu vos Crataegus, et les feuilles. Quand tout cela sera en ordre et en voie d'être étudié, nous aurons une magnifique série. J'ai hâte de voir ce qui va sortir de là-dedans.

Vous m'avez énormément intéressé avec vos observations sur les Bettrychium. Nous connaîtrons si peu ces plantes autour de Montréal. Je note précieusement vos notes et je m'en servirai bientôt. J'ai hâte de voir ces belles récoltes. Je suppose que vous en avez récolté une botte.

Si je ne suis pas autrement dérangé, je tâcherai peut-être de vous avoir avec moi durant les vacances de Noël. Nous pourrions étudier ensemble les récoltes de Caspé. A trois, ce travail pourrait être avancé aux Rois. C'est simplement un projet. Je vous en reparlerai.

Comme vous le voyez, ma santé est beaucoup meilleure. Mon séjour au Mont m'a fait beaucoup de bien. J'ai repris toutes mes occupations. Je donne mes deux cours ici et je me porte bien. Saluez de ma part tous nos amis de là-bas.

Bien à vous,



Chapitre 2 - Un être fragile

La santé chancelante de Marie-Victorin est unanimement reconnue. Sans entrer dans les détails, l'homme est toujours décrit comme un être diminué par la maladie. D'ailleurs, ses divers maux expliquent une partie de ses séjours à Laval-des-Rapides. En effet, à l'époque, le Mont-de-La Salle constitue un endroit idéal pour retrouver la forme : loin de la ville, entouré par la nature... Bien sûr, le territoire lavallois des années 1920 aux années 1940 n'est plus tout à fait le même qu'aujourd'hui⁴.

Le Mont-de-La Salle serait un havre de paix pour Marie-Victorin. Ce dernier compte là-bas sur un infirmier dévoué, le frère Claude, et s'y trouve également en famille. Après tout, les résidents du Mont-de-La Salle sont des FEC, sa congrégation, ses frères. Le 23 mars 1941, Marie-Victorin écrit une lettre au frère Visiteur Manuel-Paulin, dans laquelle il transmet de « *bonnes choses et de chaudes amitiés à la famille de la rue Côté et à celle du Mont-de-La Salle*⁵. » Voilà une illustration textuelle du lien familial ressenti par le botaniste.

La maladie

Un rapide tour d'horizon de la correspondance de Marie-Victorin témoigne de ses séjours répétés au noviciat, pour cause de maladie. Le 20 décembre 1923, le frère confie à un compagnon avoir pris du mieux à la suite de son séjour au « *Mont* », que nous pouvons raisonnablement déduire être le Mont-de-La Salle (page 3).

Cette lettre ne révèle pas grand-chose sur l'état de Marie-Victorin. Toutefois, les confidences écrites à Marcelle Gauvreau, les 23 et 27 février 1937, sont plus éloquentes. Les éléments soulignés semblent illustrer que le frère séjourne alors au Mont-de-La Salle.

« ... Je reviens à vous après deux jours mauvais, deux jours d'écrasement psychique [...] Ce soir, j'ai triché le F. Claude, et je viens passer la soirée à Longueuil, dans mon bureau si souvent délaissé cet hiver pour le bénéfice de ma santé... » (23 février).

« ... Je puis vous parler cœur à cœur sur ce sujet. Je suis, comme vous, un animal blessé de la vie (NDLR : Marcelle Gauvreau possédait aussi une santé précaire). Je reconnais que si Dieu m'avait créé solidement, je serais comme les autres solides animaux occupé à jouir de la vie. Dix ans d'hémotysie(?), et une impotence graduelle ont ramené pour moi les choses terrestres à leur vraie proportion. J'aime les belles choses de la vie : la nature et ses harmonies, ces harmonies extérieures que sont les grandes amitiés, comme notre Amitié! [...] »

Demain matin, quand le Christ viendra à moi, dans ma chambre de Laval, je lui ferai cette prière... » (27 février)⁶.

4- Entretien avec Félix Bouvier, novembre 2015.

5- Fr. Marie-Victorin. Confiance et combat, Montréal, Éditions Lidec, 1969, p.176-177. (Présentation et notes par le frère Gilles Beaudet).

6- Fonds Marcelle Gauvreau, UQAM - 7P-03 :5/1 à 303, fichier 1937-02-20_86.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

FACULTÉ DES SCIENCES

LABORATOIRE DE BOTANIQUE

F. MARIE-VICTORIN, B.Sc. H.C.
PROFESSEUR

JULIEN BRUNEL
Assistent

Montréal, le 20 septembre, 1923.

Mon cher Rolland,

On ne vous reconnaît plus ! Vous répondez maintenant... sans qu'on vous questionne, ce qui n'est pas un mince progrès sur le passé. Merci merci !

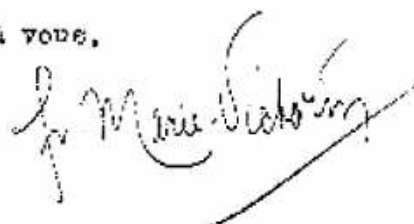
Nous avons reçu vos Cratogeomys, et les feuilles. Quand tout cela sera en ordre et en voie d'être étudié, nous aurons une magnifique série. J'ai hâte de voir ce qui va sortir de là-bas.

Vous m'avez énormément intéressé avec vos observations sur les Botrychium. Nous connaissions si peu ces plantes autour de Montréal. Je note précieusement vos notes et je m'en servirai bientôt. J'ai hâte de voir ces belles récoltes. Je suppose que vous en avez récolté une botte.

Si je ne suis pas autrement dérangé, j'essaierai peut-être de vous avoir avec moi durant les vacances de Noël. Nous pourrions étudier ensemble les récoltes de Gaspé. A trois, ce travail pourrait être avancé aux Rois. C'est simplement un projet. Je vous en parlerai.

Comme vous le voyez, ma santé est beaucoup meilleure. Mon séjour au Mont m'a fait beaucoup de bien. J'ai repris toutes mes occupations. Je donne mes deux cours ici et je me porte bien. Saluez de ma part tous nos amis de là-bas.

Bien à vous.



Combien de temps Marie-Victorin passe-t-il au Mont-de-La Salle en 1937? Impossible de le préciser. Impossible aussi de préciser où il se trouve du 27 février au 14 août de la même année, mais en ce dernier jour mentionné, il est au Mont-de-La Salle. Une lettre de salutations adressée à Marcelle Gauvreau l'illustre. Nul indice ne renseigne sur les activités ou l'état de Marie-Victorin à ce moment-là⁷.

Toujours est-il que l'année suivante, le botaniste éprouve à nouveau des ennuis de santé. Le 11 mars 1938, il semble particulièrement éprouvé. Ces mots adressés à son collègue Pierre Dansereau en témoignent : « ... *Comme je suis malade et sous menace de "repos complet" [...] Priez pour moi si vous voulez que je fasse encore quelques années avec vous tous*⁸... » Quelques mois plus tard, en juillet, le religieux est en Californie pour des travaux scientifiques.

Oui, Marie-Victorin est fragile physiquement. Précisons-le cependant : le bien-être qu'il trouve au Mont-de-La Salle est aussi psychologique. C'est pourquoi l'établissement représente une destination de choix pour ses retraites.

En retraite fermée

On dit de ce frère qu'il est « *l'apôtre des retraites fermées dans sa communauté*⁹ ». Qu'est-ce qu'une retraite fermée? En quelques mots, il s'agit d'un séjour de repos pour se ressourcer et réfléchir sur soi, personnellement comme socialement. En plus de ses retraites solitaires, le religieux encourage également ses étudiants à adopter cette pratique.

Retournons au Mont-de-La Salle. Une destination de choix, avons-nous écrit.

Ayant la possibilité de choisir, Marie-Victorin décide effectivement de se réfugier à l'institution de Laval-des-Rapides pour ses retraites : « *Le C.F. Assistant m'ayant laissé complètement libre quant à ma retraite, je la suivrai quelques jours ici au Mont-de-La Salle, toute autre maison m'étant impossible*¹⁰. »

À nouveau, la correspondance de Marie-Victorin fournit des preuves de ses passages au noviciat. Par exemple, le 19 juin 1939, il annonce à Manuel-Paulin son intention d'y venir passer quelques jours. Aussi, nous soulignons précédemment sa présence au Mont-de-La Salle le 15 août 1935. Ce serait pour une retraite fermée.

Bien sûr, Marie-Victorin n'invite pas les étudiants à se retrainer au Mont-de-La Salle. Il demeure que c'est tout de même à Laval qu'il les amène, plus précisément à la Villa Saint-Martin, une maison pour les retraitants : « La retraite des finissants de Longueuil, élèves du Frère Victorin, est une des plus fécondes parmi les fécondes retraites qui se succèdent à la Villa Saint-Martin. Tous les ans, un nouveau groupe d'adolescents vient prier, méditer et deviser, avec un sérieux monastique sous les ombrages de l'Abord-à-Plouffe.

Rumilly, 3/71

7- Fonds Marcelle Gauvreau, 7P-03 :5/1 à 303, fichier 1937-08-14_114.

8- Fonds Pierre Dansereau, UQAM - 22P-030 :01/3495 à 4028 (40).

9- Rumilly, p. 53.

10- Fonds Marcelle Gauvreau, 7P-03 :5/1 à 303, fichier 1937-08-14_114.

TÉLÉPHONE: HARRISON 6181



UNIVERSITÉ DE MONTREAL

FACULTÉ DES SCIENCES

INSTITUT BOTANIQUE

1265, RUE SAINT-DENIS

MONTREAL, CANADA

FRIEDRICH VONCHINI, D.Sc., M.A.C.
Director of the Institute of Botany
 JULIEN BRUNEL, L.Sc., Professor of Botany
 JACQUES BOISSEAU, Ph.D., Professor of Botany
 ÉMILE JACQUES, L.Sc., Assistant Professor
 MARCELLE CALVREAU, L.Sc., Assistant Professor
 KENNEDY, L.Sc., Assistant Professor
 ALAIN KÉROACK, L.Sc., Assistant Professor
 CLAUDE BERNIER, Assistant Professor
 CÉCILE LAMONTAGNE, Assistant Professor

Montreal, le 19 juin, 1969.

Mon cher Frère Visiteur,

Vous savez sans doute déjà que j'ai été nommé représentant du gouvernement fédéral au Congrès du Pacifique qui se tient à l'Université de Californie du 24 juillet au 12 août. C'est Mgr Vachon, recteur de l'Université Laval qui est le second représentant pour la province de Québec.

J'ai déjà agi plusieurs fois comme représentant du Dominion dans ce congrès qui est d'une grande importance au point de vue de la faune de l'Institut Botanique et du Jardin Botanique. Les dépenses sont entièrement à la charge du gouvernement.

Si vous voulez bien agréer ces arrangements, je ferai quelques jours de visite au Mont de la Salle avant mon départ, profitant de la prédication des trente jours. Au retour, j'aurais l'intention d'aller passer quelques jours avec le P. Léon à la Latène, si je ne sens assez bien pour le faire.

Veillez agréer, cher Frère Visiteur, l'assurance de mes sentiments de religieux respect.

J. M. Vachon

C'est un message destiné à Marcelle Gauvreau qui permet cette conclusion, daté du 25 juillet 1935 :

«... Je serai bientôt de retour à Montréal. Du 6 au 15 août, je serai à l'infirmierie du Mont-de-La Salle¹¹ ... » Plus loin dans la lettre, il est question de retraite fermée. Il vaut d'ailleurs la peine de s'attarder plus longuement à 1935...

En effet, cette année est déterminante dans la carrière du frère : c'est l'année de publication de sa célèbre *Flore laurentienne*. Cet ouvrage est considéré comme l'un des plus précieux legs de Marie-Victorin, un legs derrière lequel existent des décennies de travail. Le lien avec notre sujet? Un feu roulant d'émotions et d'événements accompagne sa sortie officielle, de quoi exténuer n'importe qui : « *Le Frère Marie-Victorin a cinquante ans. Après ces journées épuisantes, il séjourne à l'infirmierie du Mont-de-La Salle, où il s'en remet au bon Dieu et au Frère Claude, avec une confiance d'enfant*¹². » Est-il ici question de la retraite d'août? Impossible de le savoir. Le religieux peut très bien avoir fait plusieurs séjours à Laval-des-Rapides cette année-là. Néanmoins, ces extraits confirment un fait : le Mont-de-La Salle représente, pour Marie-Victorin, une aire de repos.

Pour conclure

Mentionner la *Flore laurentienne* effectue un lien logique vers la vie scientifique du religieux. La maladie et les retraites, c'est bien, mais n'avons-nous pas décrit Marie-Victorin comme un géant de la science? Existe-t-il un lien entre ses travaux et le Mont-de-La Salle? La réponse est oui. L'homme est si occupé que, même malade, son travail se poursuit à l'infirmierie, notamment lorsque de jeunes botanistes en

herbe lui demandent d'identifier des spécimens qu'ils trouvent curieux. Marie-Victorin est toujours disponible pour enseigner aux enfants :

NB. Marie-Victorin est une figure phare de la botanique québécoise. Fait intéressant : rien ne le prédisposait à ce destin. En effet, selon Pierre Dansereau, Marie-Victorin est un scientifique autodidacte, c'est-à-dire qu'il s'est instruit lui-même. Sa santé précaire aurait contribué à lui faire emprunter cette voie.

En effet, Dansereau raconte qu'alors au repos, le frère serait allé se promener en forêt... pour constater qu'il était incapable d'identifier ce qui l'entourait. Pour corriger le tir, l'homme se serait renseigné auprès de divers connaisseurs pour corriger cette lacune. Il n'aurait plus cessé d'enrichir son savoir par la suite.

« *Le Frère Marie-Victorin [...] reçoit un courrier volumineux, et fournit plus de renseignements qu'on ne lui en demande. Un service officiel répondrait simplement : Votre spécimen est telle plante, qui se trouve à tel endroit. Le Frère Marie-Victorin fournit des détails sur la plante, sur son habitat, sur son histoire, sur sa distribution géographique, sur sa manière de vivre. Il félicite son correspondant de sa curiosité, l'invite à venir le voir. Le correspondant, souvent très jeune, s'attache au maître si obligeant. Les jours de malaise accentué, le Frère Marie-Victorin rédige ses lettres à l'infirmierie du Mont-de-La Salle*¹³. »

Ces botanistes en herbe, ils appartiennent aux Cercles des jeunes naturalistes. Un mouvement pour lequel Marie-Victorin s'implique à Laval-des-Rapides plus d'une fois.

11- Fonds Marcelle Gauvreau, 7P-03 :5/1 à 303, fichier 1937-08-14_114.

12- Fonds Pierre Dansereau, UQAM - 22P-030 :01/3495 à 4028 (40).

13- Rumilly, p. 53.

Chapitre 3 - Les Cercles des jeunes naturalistes

D'abord, question inévitable : que sont les Cercles des jeunes naturalistes (CJN)? Un CJN est un groupe de jeunes s'associant pour étudier les sciences naturelles. Voici les objectifs du mouvement :

- 1- Favoriser le rayonnement des études des sciences de la nature;
- 2- Développer les facultés d'initiative et d'observation de la jeunesse;
- 3- Développer un attachement envers l'environnement et ses ressources¹⁴.

Intéressant également de lire ce que Marie-Victorin a lui-même en dire. Voyez la découpe ci-contre.

Intéressant certes, mais quel est le rapport entre les CJN et le Mont-de-la-Salle? L'institution possède son propre cercle, identifié ainsi : Cercle Linné, Petit Noviciat des FF des É.C., Laval-des-Rapides. Marie-Victorin s'implique directement avec lui. D'abord, il est son patron.

Son patron? Entendons le terme comme parrain ou bienfaiteur. Le procédé consiste à associer chaque CJN à un nom de prestige, d'abord pour souligner l'importance de ce mouvement éducatif. De plus, pour devenir un patron, un individu doit

Radiodiffusion pour l'heure provinciale, le 12 mai 1931

LES CERCLES DE JEUNES NATURALISTES

Claudel a écrit en parlant de Mallarmé: "Il se plaçait devant la nature avec cette question: Qu'est-ce que ça veut dire? Cette question a transformé la littérature française."

J'ai quelquefois pensé que si nous réussissions à placer l'enfant devant la nature, et si nous l'amorçons à se poser cette question: "Qu'est-ce que ça veut dire?" nous aurions transformé l'école et résolu un grand problème pédagogique.

Les mouvements d'idées qui se font autour de nos écoles primaires et secondaires ne prouvent pas nécessairement que ces écoles sont malades, encore moins qu'il faille les démolir pour leur apprendre à se mieux porter. Mais ces discussions traduisent chez ceux qui pensent et observent une obscure inquiétude, une vague conviction que ce n'est pas tout à fait ça, ce que si l'école n'est pas gravement malade, elle est bien un peu anémique, un peu chlorotique.

La cause de cette anémie, — l'une des causes, au moins — ne réside-t-elle pas dans ce fait incontestable que l'école s'est par trop éloignée de la nature, et qu'elle est devenue trop exclusivement livresque?

Dernière fait dire à son vieux sergent: Le livre, au fond, est bon pour les pauvres cervelles. Qui sont en un clin d'œil au bout de leur rouleau. Qui n'ayant rien à soi, ne trouvent point là de l'esprit comme on l'aime.

Sans aller jusque là, il faut bien reconnaître que, si l'on n'y prend garde, le livre, le manuel scolaire en particulier, cesse vite d'être un miroir pour devenir un écran, et qu'au lieu d'élargir la pensée, il peut facilement la comprimer, la restreindre, la cadencer dans la terrible prison des mots.

De cette crainte justifiée est née l'idée d'une croisade pacifique pour le "Retour à la Nature", par la fondation dans les maisons d'éducation, des Cercles de Jeunes Naturalistes. Ce mouvement, porté de la Société Canadienne d'Études Naturelles, a pour promoteur un distingué religieux-éducateur de la Congrégation de Sainte-Croix, qui lui a imprimé dès le début une vigoureuse impulsion.

Sans doute parce que ce mouvement arrivait à point nommé, il a rencontré un appui inespéré de la part des éducateurs. Fatigués d'entendre critiquer leur école, maîtres et maîtresses se disaient tout bas: "Mais qu'on nous propose donc quelque chose de concret!" Le Cercle de Jeunes Naturalistes est ce quelque chose de concret.

Il se présente, non pas pour surcharger davantage le maître et la maîtresse, mais pour les aider, les stimuler et les renouveler. Il va fournir un cadre où ordonner des activités nécessaires et profondément éducatrices, mais auxquelles une tradition surannée n'a pas laissé de place dans les horaires et les programmes.

Le Cercle de Jeunes Naturalistes va diriger l'attention de l'enfant sur les objets de beauté qu'il foule aux pieds, ou qu'il ne voyait pas. Il va lui montrer l'admirable variété des formes, l'ingéniosité des adaptations, l'harmonie des lois immuables dont l'ensemble constitue l'étonnant Tableau de la Nature.

Désormais les enfants, devenus Jeunes Naturalistes, vont apprendre à admirer les violettes dont ils épelaient machinalement le nom

dans leur aheadaire, ils vont se faire de grands amis des arbres de la route, ils vont lier amitié avec l'insecte qui passe et la couleuvre qui fuit, avec le poisson qui brille et l'oiseau qui vole vers le soleil. Ils vont même interroger les pierres, de la route, et leur arracher le secret du cristal et du fossile.

Et tout cela va déborder un peu de la salle de classe, animer le page du livre, alimenter le divin lambeau de la curiosité dans les beaux yeux de nos enfants!

Après deux mois seulement, l'organisation compte déjà 32 Cercles, répartis dans tous les milieux éducatifs: collèges classiques, collèges commerciaux, centres scolaires religieux et laïques, jurements, classes supérieures de nos écoles primaires et de nos collèges.

Le profil de l'occasion qui nous offre par le gouvernement de la province pour porter au plus haut niveau de l'éducation des bons ouvriers de la première heure.

Au tout premier rang, je dois mentionner les deux vénérables institutions qui ont créé l'éducation en ce pays: le Séminaire de Québec et le Collège de Québec. Puis, dans l'ordre de l'enseignement, le Collège de la Sainte-Croix, le Collège de l'Assomption, l'Externat classique de St-Julien, le Collège de Saint-Laurent, le Séminaire de Sainte-Croix, le Collège Jean-de-Brebeuf, le Mont-Saint-Louis, l'École Normale Jacques-Cartier, le Collège de Longueuil, l'École Beaudet (Ville St-Laurent, 2 cercles), l'École St-Joseph (St-Jean-Victorin), l'École Duhamel (Cartierville), l'École Supérieure St-Henri, le Collège Notre-Dame (Côte des Neiges), le Couvent de St-Germain (Montréal), l'Académie Marie-Anne (Montréal), le Pensionnat Notre-Dame des Anges (Ville St-Laurent, 1 cercle), le Séminaire de St-Croix (Côte des Neiges), le Journal de St-Croix (St-Jean-Victorin), le Couvent de St-Joseph (Québec), le Journal de Laval des Rapides, le Pensionnat de Jésus-Marie d'Ottemont, le Couvent d'Hocheville, le Couvent de Waterloo, le Pensionnat Marie-Rose (Montréal), et le Couvent de Valleyfield.

Ces 32 cercles dont un tiers environ sont dans les écoles de filles, comptent déjà un millier de membres. Les groupements répondent aux noms significatifs de: Fabre, Linné, André-Michaux, Beauriv, La Plante, Louis-Hubert, Huard, Dupré, Charlevoix, etc. Dans leur domaine propre, les Cercles mettent en pratique la devise inscrite au blason de Québec: Je me souviens.

Les Cercles de Jeunes Naturalistes rejoignent par leur but et par leurs moyens d'action, une autre organisation très méritante: celle des Éclaireurs catholiques, et les deux organisations se prêtent d'aide et de soutien un mutuel appui.

Au premier rang des développements futurs, se place l'entrée en lice de la partie étude, de celle que l'on est convenu d'appeler l'école du rang. Dans ce milieu rural, il y a des facilités très grandes pour l'étude de la nature: les fleurs sont là, sous les pas; les oiseaux chantent dans l'arbre planté près du seuil; les papillons traversent le rectangle lumineux de la porte. La question consiste à intéresser à la préparation d'histoires. Ce sera l'œuvre des Cercles de nos couvents ruraux, de nos Écoles Normales de filles.

Rien n'est plus simple que de former un Cercle de Jeunes Naturalistes. Un maître ou une maîtresse groupe un certain nombre d'élèves désireux de connaître, et désireux d'occuper intelligemment les heures libres de récréation, et même certaines heures de classe. Pour développer l'initiative, on constitue un petit bureau de direction. On choisit pour le groupement un nom qui peut être celui de la localité, de la maison, ou d'un naturaliste célèbre, canadien ou étranger. Les Cercles jouissent de la plus complète autonomie. Pas de questions d'argent. Pas de cotisations. Le rôle de la Société d'Histoire Naturelle reste discret. Il consiste à guider les Cercles par des chroniques dans les journaux, à les aider en leur fournissant dans la mesure du possible, brochures, livres, moyens de travail, à leur envoyer des conférences quand ceux-ci seront demandés.

L'Association canadienne-française pour l'avancement des Sciences, dont la Société Canadienne d'Histoire Naturelle fait partie, s'intéresse vivement à ce mouvement et se dispose à l'appuyer de son influence et de ses grands moyens d'action.

Voilà donc, exposées en quelques mots, les grandes lignes de l'organisation des Cercles de Jeunes Naturalistes. Nous espérons que dans cette initiative désintéressée, nous avons l'appui moral de tous les éducateurs. Tous ceux, en effet, qui ont à cœur les délicates mécanismes que sont les âmes des hommes, savent combien ces âmes, si diverses dans les manifestations de leur activité, sont unies dans leur profonde, ils savent que dans la formation d'une âme tout se tient, tout se lie, et que toute âme se sent se relier à l'harmonie générale.

En ouvrant toute large la fenêtre de l'école sur le grand tableau de la nature magnifique et féconde, les éducateurs ne font pas œuvre de spécialisation prématurée, mais au contraire œuvre de base, œuvre profondément humanitaire.

Mettre l'âme de l'enfant, au moment où elle s'entr'ouvre, en contact avec l'âme des choses, la situation dans le réel, n'est l'assainir et l'équilibrer, c'est la préparer par la contemplation des harmonies visibles de l'univers, à accéder au plan des harmonies morales, des valeurs spirituelles et des visions divines.

Il y a vingt siècles, un grand maître tenait école sur les collines de la Galilée. Aux grands enfants qu'étaient ses frustes disciples, il disait les vérités éternelles et les beautés de la loi de charité. Mais nous savons bien qu'il ne dédaignait pas. Lui, d'abaisser ses regards sur les évalures qui l'environnaient. Sur une page d'évangile, nous est parvenue la plus sublime leçon de choses, donnée par le plus grand éducateur de tous les temps: "Voyez les iris des champs: ils ne travaillent ni ne filent; et cependant, je vous le dis, Salomon, dans toute sa gloire ne fut jamais vêtu comme l'un d'eux!"

La devise des Cercles de Jeunes Naturalistes pourrait être le conseil du Christ aux hommes: "Voyez les iris des champs!"

FR. MARIE-VICTORIN.

14- Sœur Sainte-Marie-Médiatrice. Un nouvel intérêt pédagogique : Les Cercles des Jeunes Naturalistes, Montréal, Les Éditions de la nature, 1950, p.15-16.

verser 25 \$ à la Société canadienne d'histoire naturelle. En versant 100 \$, Marie-Victorin devient le patron de quatre cercles : le cercle Linné de Laval-des-Rapides, bien sûr, mais également d'autres situés à St-Jérôme, Ste-Foy et Nomingue. Une liste initiale des mécènes des CJN paraît dans la revue du Mont-Saint-Louis.

Au passage, cette revue renseigne également sur la nature des activités du cercle Linné : y sont formés « des botanistes explorateurs, des travailleurs sur le terrain ».

Derniers mots sur les patrons : comment leur attribue-t-on un cercle ou un autre? Comme l'indique *Le Devoir*, « en tenant compte de certaines circonstances et de certaines conditions locales¹⁵. » À noter que Marie-Victorin est le premier à recevoir le titre¹⁶.

Finalement, comptant déjà en son sein le cercle Linné, Laval-des-Rapides accueille vite un nouveau CJN, lui aussi sous le « patronat » de Marie-Victorin et sous la coupe des FEC. Il s'agit du cercle Sennen.

PARRAINS DES CERCLES

- Cercle Aloysien, Pensionnat St-Louis de Gonzague, Montréal. — M. A.-P. Lespérance.
 Cercle Amédée-Marsan, Collège de l'Assomption. — M. Louis Dupire.
 Cercle André-Michaux, Collège de Longueuil. — M. Camille Houde.
 Cercle de la Bonne-Semence, École des SS. de Ste-Anne, St-Cuthbert. — Mgr A.-V.-J. Piette.
 Cercle Brunet, École Supérieure Saint-Henri, Montréal. — M. Hector Perrier.
 Cercle Buffon, Séminaire de Québec. — L'hon. M. L.-A. Taschereau.
 Cercle Champlain, Académie Commerciale, Québec. — R. F. Germain, r.é.c.
 Cercle Charlevoix, Académie St-Georges, Montréal. — M. le Dr E.-G. Asselin.
 Cercle des Coureurs-des-Bois, École Supérieure St-Louis, Montréal. — L'hon. sénateur J.-M. Wilson.
 Cercle Dion, École Beaudet, St-Laurent. — R. F. Adrien, c.s.c.
 Cercle Dionne, Séminaire d'Ottawa. — S. E. Mgr G. Forbes.
 Cercle Donatien, École rurale, Lussier. — M. Jacques Rousseau.
 Cercle Drummond, Académie David, Drummondville. — L'hon. M. Hector Laferté.
 Cercle Dupret, Collège Marguerite-Bougeoy, Montréal. — M. Édouard Montpetit.
 Cercle Fabre, Séminaire Saint-Joseph, Montréal. — M. P.-P. Légaré.
 Cercle Georges-Clapin, École Normale C.N.D., Montréal. — R. St-Sainte-Anne-Marie, c.s.d.
 Cercle Guillaume-Couillard, École Normale, Ste-Foy. — R. F. Marie-Victorin.
 Cercle Héribaud-Joséph, École St-Jacques, Montréal. — M. Augustin Frigon.
 Cercle Huard, Collège Jean-de-Brebeuf, Montréal. — R. P. D'Orsonville, s.j.
 Cercle Jean-Berchmans, École Ste-Marguerite, Montréal. — M. J.-H. Pilon.
 Cercle Jean-Moyan, Collège de Montréal. — L'hon. sénateur F.-L. Bédard.
 Cercle Kalm, Mont-St-Louis, Montréal. — R. F. Anselme, r.é.c.
 Cercle Laflamme, Séminaire de Québec. — S. E. Mgr J.-M.-R. Villeneuve.
 Cercle de l'Ange-Gardien, Pensionnat de l'Ange-Gardien, Montréal. — M. Jules Brunel.
 Cercle La Salle, Académie de La Salle, Montréal. — R. F. Grégoire, r.é.c.
 Cercle Laurentien, École rurale, Nominique. — R. F. Marie-Victorin.
 Cercle de La Vérendrye, Académie de La Salle, Les Trois-Rivières. — M. Omer Héroux.
 Cercle de l'Immaculée-Conception, L'Immaculée-Conception, Montréal. — R. P. Carrière, s.j.
 Cercle Linné, Petit-Noviciat des FF. des É. C., Laval-des-Rapides. — R. F. Marie-Victorin.
 Cercle Louis-Hébert, Petit-Noviciat des FF. des É. C., Ste-Foy. — R. F. Germain, r.é.c.
 Cercle Maplewood, Couvent Maplewood, Waterloo. — M. l'abbé Orila Fournier.
 Cercle Marguerite de Troves, École Normale Marguerite-Bougeoy, Sherbrooke. — M. Arthur Terroux.
 Cercle Marie-des-Lis, Couvent des SS. de Ste-Anne, St-Cuthbert (Berthier). — M. Oscar Dufresne.
 Cercle Mater-Admirabilis, Couvent des SS. de Ste-Anne, St-Jacques l'Athigian. — R. S. Marie-Elise, s.s.a.
 Cercle Maurais, École Normale Classico-Ménagère, St-Pascal. — M. l'abbé J.-E. Maurais.
 Cercle Mont-Joli, Académie St-Joseph, Mont-Joli. — S. E. Mgr Geo. Courchesne.
 Cercle Notre-Dame, Collège Notre-Dame, Côte-des-Neiges. — M. Oscar Dufresne.
 Cercle des Oiseaux-Blus, Pensionnat N.D. du Sacré-Cœur, Varennes. — La revue « l'Oiseau Bleu » (Société St-Jean-Baptiste de Montréal).
 Cercle Olier, École Olier, Montréal. — M. Jacques Rousseau.
 Cercle Olivier, Collège d'Arthabaska, Arthabaska. — L'hon. J.-E. Perreault.
 Cercle Penetanguishene, Jesuit Memorial Church, Penetanguishene, Ont. — M. Edgar Pouliot.
 Cercle Pierre-Termier, École Normale, St-Hyacinthe. — M. l'abbé L. Bernard.
 Cercle Pilon, Séminaire de Ste-Thérèse. — S. E. Mgr E.-A. Deschamps.
 Cercle Pilote, Ste-Anne de la Pocatière. — L'hon. Adélard Gauthier.
 Cercle du Plateau, École du Plateau, Montréal. — M. Victor Doré.
 Cercle Provancher, Séminaire de Nicolet. — S. E. Mgr J.-S.-H. Brunault.
 Cercle Rose-de-la-Vallée, École Normale, Valleyfield. — M. C.-J. Magnan.
 Cercle Rosa-Montis, Pensionnat du Saint-Nom de Marie, Outremont. — L'hon. Sénateur R. Dandurand.
 Cercle Saint-Jean-Baptiste, Saint-Jude (St-Hyacinthe). — R. S. Marie-Saint-Zéphirin.

Le précédent extrait du *Devoir* est tiré de la « *Chronique des jeunes naturalistes* ». Le journal avait l'habitude, du moins durant les années 1930 et 1940, de publier chaque samedi ces chroniques. La majorité des sources du *Devoir* inscrites dans ce document est tirée de cette section.

15 - Le Devoir, samedi 19 mai 1932.

16 - Sœur Sainte-Marie-Médiatrice. Un nouvel intérêt pédagogique : Les Cercles des Jeunes Naturalistes, Montréal, Les Éditions de la nature, 1950, p. 23.

Les cercles de Laval-des-Rapides

Les Cercles des jeunes naturalistes de Laval-des-Rapides semblent assez actifs. Ils comptent, du moins, parmi les rares représentants masculins d'un important concours de botanique, tenu en 1943. Présidé par Marie-Victorin, l'objectif du concours est de contribuer à « *répandre par toute la province de Québec le savoir et la culture.* »

Les participants préparent « *textes, collections, herbiers, dessins ou photos* ». Beaucoup plus de filles prennent part à la compétition et seulement deux institutions masculines les accompagnent, soit :

« ... *le Scholasticat et École normale du Mont-de-La Salle, avec les cercles Linné et Sennen, et le cercle St-Victor d'Alfred, Ontario (chacune est dirigée par les FEC)...*

... *Disons tout de suite que les travaux présentés par les cercles plus haut nommés sont d'une haute valeur scientifique et artistique et que la qualité des travaux masculins rachète un peu leur modeste quantité*¹⁷. »

Ce concours illustre la vivacité des cercles de Laval-des-Rapides. Comme patron, Marie-Victorin contribue-t-il à cette activité? Pas nécessairement. Après tout, il parraine d'autres cercles. Néanmoins, sa présence ne peut pas nuire à la motivation des troupes, non seulement à cause de sa renommée, mais également à cause de sa personnalité attachante :

« ... *qui s'attache à lui comme ont fait les élèves de Longueuil, les étudiants de l'Université, et les deux tiers de ceux qui sont entrés dans l'orbite de cette personnalité prenante.*

*Au Mont-de-La-Salle comme au Mont-Saint-Louis où le Frère Marie-Victorin vient souvent voir le Frère Alexandre, son illustrateur et ami, tous font fête au confrère illustre et captivant*¹⁸. »

Le titre de patron permet d'imaginer que le botaniste s'implique avec les cercles Linné et Sennen, de façon plus ou moins soutenue. *Le Devoir* du samedi 4 juillet 1942 fournit un exemple. Effectivement, le religieux y signe un texte dans lequel il relate une visite au cercle Sennen. Lors de ce passage, il assiste à une prière en hommage au regretté Louis Dupire, récemment décédé. Dupire s'impliquait avec les CJN et dans les travaux de Marie-Victorin. En résumé, l'ampleur exacte des présences du frère botaniste au Mont-de-La Salle, liées aux CJN, reste difficile à mesurer. Il participe cependant à un projet de taille : **le Jardin botanique de Laval-des-Rapides (cercle Linné).**

NB. Les CJN sont fondés en 1931 et sont affiliés à la Société canadienne d'histoire naturelle (SCHN). Par la SCHN, les CJN sont également affiliés à l'Association canadienne-française pour l'avancement des Sciences (Acfas).

Marie-Victorin constitue un acteur de premier plan dans la fondation à la fois des CJN, de la SCHN et de l'Acfas. L'homme ne se contente pas de réaliser ses propres travaux, il souhaite également implanter une culture scientifique au Canada français.

17 - *Le Devoir*, samedi 30 octobre 1943.

18 - Rumilly, p. 144.

Chapitre 4 - Le Jardin botanique de Laval-des-Rapides

Qui que soit l'interlocuteur, le premier commentaire prononcé sur ce sujet est demeuré le même : « *Jardin botanique, jardin botanique... N'allez surtout pas imaginer le Jardin botanique de Montréal!* » Par chance, quelques détails supplémentaires suivent cette réaction initiale.

Commençons par ceux donnés par le frère Gilles Beaudet, qui nous informent sur la constitution du jardin ainsi que sur l'identité de quelques figures qui y sont liées. D'abord, c'est le frère Nivard-Anselme qui, au début des années 1930, lance l'idée d'aménager en jardin une portion du terrain du Mont-de-La Salle. Nivard-Anselme est le directeur du noviciat. La portion de terrain choisie se situe tout près du cimetière des FEC (détruit aujourd'hui) et on y érige quatre monuments honorant de célèbres person-

nalités du monde botanique : l'abbé Léon Provancher, Carl Von Linné, Michel Sarrazin et le frère Marie-Victorin lui-même. Ce dernier aurait même financé la construction de ces monuments, dont il ne subsiste aujourd'hui que des souvenirs. Le premier responsable du jardin est l'enseignant Marie-Olivier Beaulieu.



Collection numérique de BAnQ. Fonds MCCCf,
Jardin botanique de Montréal, Laval-des-Rapides /
Paul Boucher - Juillet 1951 (E6,S7,SS1,D52978)



Collection numérique de BAnQ. Fonds MCCCf,
Jardin botanique de Montréal, Laval-des-Rapides
/ Paul Boucher - Juillet 1951 (E6,S7,SS1,D52981)

Jardin Botanique du Mont-de-La-Salle, Laval-des-Rapides

Le directeur du Petit-Noviciat, Frère Nivard-Anselme (Adrien Vézina) (1923-1935) inspiré par le mouvement des Cercles des Jeunes naturalistes (fondés en 1931) lance l'idée de Jardin Botanique sur une section de terrain du Mont-de-La-Salle. Au début, un des professeurs en sera responsable; c'est le frère Marie-Olivier Beaulieu.

Les jeunes se voient attribuer un lopin de terre sur lequel ils vont cultiver leurs plantations. Le jardin occupait un espace qui faisait suite à l'emplacement du cimetière et il se bornait par le marigot qui coulait à quelque 30 ou 40 mètres plus loin. Dans l'autre direction, l'espace était restreint par le « chemin des vaches » et de l'autre côté par le long chemin qui montait vers la limite de la ferme, en passant devant la grotte. [aux environs de l'actuelle école primaire Léon-Guilbault]

Le jardin était doté en plein centre d'une base octogonale (ou hexagonale) d'un mètre de haut environ, on y accédait par quelques escaliers latéraux de béton et rochettes. Cette base pouvait avoir quelque 6 ou 8 mètres de diamètre.

Parmi quelques arbustes décoratifs on avait élevé à quatre endroits du « jardin » quatre monuments sur lesquels paraissaient des personnages reliés au monde de la botanique bien identifiés : l'abbé Provancher, Sarrazin, Linné, et Frère Marie-Victorin lui-même qui, d'ailleurs avait payé pour la réalisation de ces monuments. La forme des « monuments » fut dessinée par F. Gédéon Desilets, et l'exécution releva d'un M. Dagenais, (dont on sait peu de choses pour le moment. De même les bas-reliefs ont un auteur qui demeure inconnu. Il ne reste aucune trace de ces monuments.

Ces renseignements sont pour la plupart tirés d'un numéro spécial de Les Études, 1942 au 25^e anniversaire du Mont-de-La-Salle, rédigé par frère Cyrille Côté, auxquels j'ai ajouté mes propres souvenirs des années '50 à 63.

Frère Gilles BEAUDET - 11 NOVEMBRE 2015.

Reproduction interdite sans le consentement de l'auteur.

Que fait-on dans ce jardin?

Outre les informations de M. Beaudet, le témoignage du frère Paul Aubin est aussi très précieux. Cet ancien étudiant du noviciat conserve d'excellents souvenirs du jardin qui, selon sa mémoire, « *se trouvait de part et d'autre d'un ruisseau qui n'existe plus : le Marigot* ». Les années d'étude du frère Aubin se situent des années 1930 aux années 1950. À cette époque, les élèves du Mont-de-La Salle qui le désirent travaillent dans « *ces lopins de terre cultivés* » que constituent leur jardin. Ils en étudient les plantes, cherchent à les identifier, etc.

D'ailleurs, les étudiants de l'école sont en ce temps-là initiés à la *Flore laurentienne* de Marie-Victorin, environ vers leur 7^e ou leur 8^e année. Le Jardin botanique du Mont-de-La Salle vise un objectif pédagogique et, d'après M. Aubin, s'inspire d'une tradition importée d'Europe. Au Québec, Marie-Victorin serait le « *principal propagandiste de cette tradition* ¹⁹ ».

Parler de tradition implique que le Mont-de-La Salle n'est pas seul à posséder son jardin. *Le Devoir* du 9 janvier 1937 le confirme : « *Bon nombre de cercles se sont fait un petit jardin botanique où l'on peut étudier les principales plantes de la localité ou de la région...* » Pour comprendre la nature de ces potagers ruraux, un texte du prêtre Ovila Fournier se révèle parfait. Nous vous le reproduisons dans son intégralité à partir de la page 13.

De tels jardins concordent parfaitement avec les objectifs des CJN, centrés sur l'étude, l'expérience pratique et l'engagement. Cette forme d'apprentissage s'accorde également avec les idées pédagogiques de Marie-Victorin, de même qu'avec certaines des valeurs qu'il souhaite transmettre à la jeunesse.

Niveau enseignement, le frère botaniste prône l'éveil des sens. Il soutient que l'apprentissage véritable passe moins par les livres que par l'expérience : il faut voir, sentir et toucher. Les bouquins, ils servent à approfondir. Peut-être le passé d'autodidacte de l'homme influence-t-il cette vision.

Niveau valeurs, Marie-Victorin croit fermement en l'existence d'une responsabilité humaine envers le patrimoine végétal. Les jardins botaniques ruraux, en développant les aptitudes des jeunes envers le monde végétal, peuvent certainement contribuer à l'attachement d'un sujet envers la terre.

Fonds Pierre Dansereau, 22P-010 : 03/56

L'ORGANISATION D'UN JARDIN BOTANIQUE RURAL

PAR

OVILA FOURNIER, Prof.,
Université de Montréal

Chaque C.J.N. rural doit avoir un terrain affecté à l'étude des végétaux.

Pourquoi ?

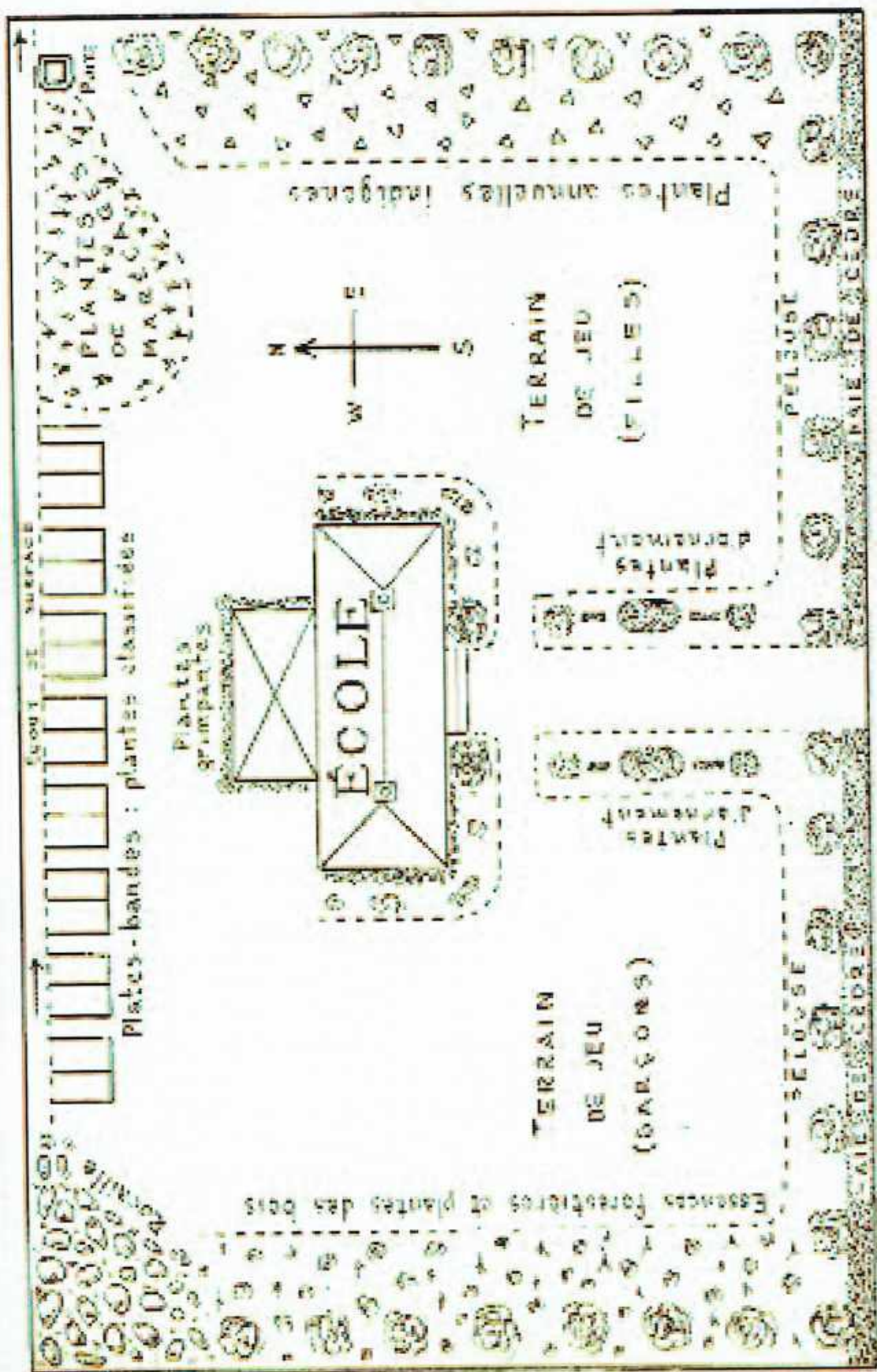
a) Pour avoir à portée de la main du matériel frais. Les plantes d'herbier sont des cadavres; avec un jardin botanique, c'est du vivant qu'on a sous les yeux, rien n'y est déformé. La nature, d'ailleurs, est généreuse: cultivez quelques plantes, et bientôt les plantes inférieures, les insectes, les oiseaux viendront s'y joindre. Le jardin botanique devient jardin d'histoire naturelle.

b) Pour y loger un spécimen que l'on veut voir en fleur, en fruit, et étudier longuement. On n'aura ni le temps ni la bonne fortune de retrouver telle plante remarquée au cours d'une herborisation. Le jardin botanique est un entrepôt vivant...

c) Pour y grouper des plantes par familles. Ainsi on comprendra mieux les caractères communs d'une même famille, les détails de classification, de nomenclature, etc.

d) Pour arrêter l'attention des jeunes sur des réalités. La pédagogie des sciences naturelles exige des méthodes d'observation et de contact avec les objets. Après avoir observé une plante du jardin, les élèves la dessinent, retournent la voir, comprenant pourquoi le maître a fait telle correction, constatant en quoi leur dessin est fidèle, en quoi il est inexact. Cette connaissance acquise par les sens conduit à des notions plus générales: c'est l'intuition nécessaire. Les méthodes d'enseignement les plus efficaces sont celles qui s'appuient davantage sur l'observation et l'expérience.

e) Pour habituer les enfants à ancrer les abords de leur école, à aimer la nature et donc à éviter tout vandalisme contre elle. On ne détruit pas la beauté... Quelques fleurs autour de l'école en rendent l'aspect plus agréable. Plus tard les enfants s'en souviendront avec bonheur. Le point de vue esthétique est-il



Plan d'un jardin botanique pour école rurale.

à dédaigner en matière d'éducation ? Faisons de nos enfants des artistes avant d'en faire des savants. L'école rurale peut devenir ainsi la maison attrayante du « rang », le centre de distribution de plantes ornementales pour les fermes avoisinantes, le lien qui attache au sol l'enfant du sol.

O Ò P

N'importe où : le devant de l'école aménagé en parterre, une partie du terrain de jeu, une lisière en bordure de la clôture. La nature du terrain a une influence considérable sur la répartition des espèces végétales. Certaines plantes, certains arbres se plaisent davantage, se développent plus facilement dans les terrains calcaires que dans les terrains argileux ou sablonneux, et vice versa. L'exposition du jardin vers le nord, le midi, le levant ou le couchant, n'est pas indifférente non plus, car il est des espèces qui viennent toujours de préférence dans une de ces expositions plutôt que dans une autre. Le terrain disponible pour un jardin botanique offre un milieu de prédilection pour un certain groupe de plantes. Il faudra créer autant que possible d'autres habitats afin d'avoir de la variété.

Généralement l'école du rang est en plaine. Pour les plantes qui aiment une lumière tamisée, on créera un coin d'ombre en plantant des arbres, en faisant un bosquet. De même, si le sol est argileux, on peut dans une partie du jardin ajouter du sable, du calcaire, pour donner plus de légèreté au sol de cette section. Une école située près d'une tourbière, une autre à l'orée de la forêt, agiront différemment, tireront le meilleur parti possible de leur site.

Le terrain idéal est sans doute celui qui réunit déjà les différents milieux où les plantes s'épanouissent naturellement : une section boisée pour les plantes des bois, un coin bien éclairé pour celles qui recherchent la lumière, le tout accompagné d'accidents de terrain : un coteau, un marécage, un filet d'eau courante. Ne cherchons pas ce terrain, ne l'attendons pas pour agir. Il suffit d'employer ce qui s'offre, de savoir commencer par l'état embryonnaire, de faire quelque chose de positif, puis, pour le reste, de « pratiquer la politique du grignotage ».

Comment ?

Quelles plantes cultiver ? Nos plantes, nos belles plantes de chez nous, nos plantes utiles, nos plantes nuisibles, celles que l'on cueille dans les champs, dans les bois, dans les jardins, les

types les plus communs pour que l'enfant canadien apprenne à connaître et à utiliser la flore de son pays.

Disposition. Garder, dans une partie du jardin, les plantes qui y poussent spontanément, en ajouter d'autres, sans ordre. « Les plantes sont des enfants de bohème »; bien tenir compte de leurs conditions naturelles de croissance pour que chacune se développe dans son milieu préféré. Alléons, grouper les plantes par familles, faire une section classifiée; les Renonculacées sur une plate-bande, les Papavéracées sur une autre, etc.

Étiquetage. Chaque espèce doit avoir sa fiche d'identification, qui peut être une planchette de bois mesurant 6' X 3' X 1/4', sur laquelle on écrit le nom scientifique, le nom populaire français, la famille, le numéro d'ordre, le temps de la floraison. Fixer cette planchette à une baguette de bois que l'on fiche en terre près de la plante. Ainsi:

<i>Erythronium americanum</i>	
Ail-doux	N° 47
Liliacées	(Mai)

Pour les plantes classifiées, il suffit d'indiquer une fois pour toutes le nom de la famille sur le coin de la plate-bande où elles sont groupées.

Catalogue. — Garder aux quartiers-généraux du cercle une liste des plantes du jardin; on y réfère au besoin, on y insère des détails intéressants, des sujets de discussion ou de dessin pour la morte-saison. On peut ainsi étudier plus facilement un groupe de plantes, en les cultivant à proximité de l'école, suivre le même individu depuis les prodromes du printemps « jusqu'à la basse automne ».

Le cycle évolutif d'une plante se prête à beaucoup d'observations autour desquelles se greffent naturellement une foule de notions théoriques. Certains cercles pourraient même se spécialiser dans une direction donnée par le siège social des C.J.N., travailler au progrès de la science en faisant une œuvre vraiment utile à tous.

Jusqu'où l'implication de Marie-Victorin dans ce jardin va-t-elle? *Le Devoir* du 26 août 1933 procure certains indices. En effet, Jean-Paul Brunet y écrit que le botaniste souhaite la réalisation du projet. Après un coup d'œil aux plans prévus, il aurait assuré le cercle Linné de sa collaboration : « À l'une de ses visites au Mont-de-la-Salle, l'automne dernier, Marie-Victorin [...] donna son approbation pour tout le travail fait jusque-là et se montra enchanté du plan de la partie systématique. Comptez sur mon aide, dit-il, ce sera ici mon jardin. » Le texte suivant permet d'en apprendre davantage sur les circonstances dans lesquelles cette entreprise débute.

Published: R. F. Narbonne-Denis, F.R.C., Acc.
No 122

Un jardin botanique

Dans une communication publiée ici même à la fin de l'année scolaire, le R. P. Léo Morin nous traitait Philologue du jardin botanique qui possède maintenant le collège de Saint-Laurent. Aujourd'hui, une plume moins experte parce que beaucoup plus jeune, va nous livrer celui dont se glorifie maintenant le Cerele Liangé, C.J.N. au journal de Lacul-des-Rapides. Nous nous sommes intéressés d'entendre à cette prose juvénile ce qui en fait le charme principal : la burlesque et l'enthousiasme d'un autographe de 14 ans. Tout au plus nous nous retenant ici et là des détails d'intérêt plutôt local, et encore, si sommes-nous allés discuter.

Le présent travail, *Zimhoff* sans aucune prétention littéraire, n'est fait tout d'abord destiné qu'aux seuls résidents de la maison provinciale que le Cercle Litua avait invités, au printemps dernier, à une "séance" d'histoire naturelle. Sur nos instances, on voulait bien nous faire tenir le copie qu'on met leur sous vos livres.

LE CHRONIQUEUR

Historique de notre jardin botanique

Il m'est très agréable de vous
fournir un petit historique de vo-
tre jardin botanique. Grâce aux
documents que m'a fournis le dé-
voué Directeur du Cercle Linne.
Il m'a été facile de reconstituer les
faits, et j'espère maintenant de
vous intéresser.

Des cercles de jeunes naturalistes se fondèrent un peu partout sous l'ardente impulsion du Rév. Frère Adrien, C.S.C., puissamment secondé par le Frère Marie-Victorin.

Plusieurs de ces cerilles, afin de fournir à leurs membres un travail pratique d'activité, se débarrassent un petit coin de terre ou furent empuées, un peu au hasard, les fleurs sauvages de leur choix, et font leur jardin potager.

Le bon de l'avis viendrait-il ? Le cher Frère Marie-Victorin le considérait fermement le chef Frère Directeur du Institut le devrait, et les chers Frères professeurs suffiraient à diriger les travaux. Mais où le faire se garda ? C'était le problème.

Il y a un jardin botanique, à l'est
des fleurs de saules, vertes, de sa-
bles et de coquilles, les yeux bleus.

tant dans des endroits secs, les autres dans des endroits humides. Pour ces dernières, il fut exigé que ce soient à proximité de ruisseaux. Hermès fut donc très heureux. Frotte Directeur général et administrateur de la ferme pour avoir un lopin de terre. Il fut même venu que nous prendrions l'emplacement actuel. Je compris le ruisseau et ses abords.

Dès le printemps 1922, les plans furent élaborés. Alors les travaux de nivellement commencerent. On sait avec quel courage l'arpenteur en chef le chef Henri Samuël, et son fidèle assistant M. Germain Desquardens, escaladèrent les hauteurs, plantaient les piquets et tendaient les ficelles. M. Adrien Beaudry, Henri Poulin, Albert Lanthier et quelques autres aidèrent aussi dans ce travail titanesque.

Deux labours successifs assurèrent le sol et facilitèrent ainsi le travail du pic et de la pelle. Alors des groupes de jardiniers travaillèrent régulièrement et avec enthousiasme au terrassement. Les allées et les plates-bandes furent alignées avec cette symétrie qui plaît toujours malgré sa monotonie, et les longues lignes de cailloux s'alignèrent en bordure. Ainsi se dégagait la forme professionnelle que devait présenter le jardin systématique du jardin.

Les arctes principales sortent des limites du pentagone et s'écartent vers le nord-est, traversant marais, buffes de terre et amas de pierres, se dirigeant vers les Laurentides, la zone des Apalaches à gauche vers le fleuve, se débite vers un lac; car tout cela se trouve en miniature dans notre jardin botanique.

Pour toutes ces aménagements du sol, avait succédé à l'ardent Frère Samuel, le dévoué Frère Léo qui, depuis son retour d'Europe, a consacré tous ses soins au jardin botanique. Il fut bien secondé d'ailleurs dans ce pénible labeur par le "toujours prêt" Frère Michel qui a passé là, près du ruisseau, dans le champ de rochers, connu plus d'une après-midi.

Plusieurs juvéniles ont montré dans ce travail un esprit de famille vraiment fascinant: ils offrent leurs bras et s'y consacrent de tout leur cœur. C'est ainsi qu'après une demi-journée de pioche durant de longues heures ils s'en allaient avec nous intrépidable Frère Leo battre bois et merisier pour déraciner, traîner et transporter des arbrustes et même des arbres que le jardin s'ap-

Tous les congrès de l'Association ont été sacrifiés joyeusement pour cette cause d'urgence. Grâce à ce dévouement de M. Albert Laro-

Hells, Saint-Louis, Westmont.

26 sept 1933

thier, Rodolphe Prud'homme, Marcel Fontaine et René Primeau, dans quelques semaines — se rappeler que l'auteur écrit au printemps de cette année — nous pourrions voir verdoyer dans les plates-bandes le Frêne épineux, l'Épine-vinette, le Génévrier, le Cerisier et autres arbustes, tandis qu'à l'extérieur du pentagone nous admirerons la Charme d'Amérique, l'Aubépine, l'Orme, le Saule, l'If, la Froche, le Pommier sauvage pour ne nommer que ceux-là.

A l'issue de ses visites au Mont-de-la-Salle, l'automne dernier, le Père Marie-Aurèle, directeur de l'Institut botanique de l'Université de Montréal, donna son approbation pour tout le travail fait jusqu'ici et se montra enthousiaste du plan de la partie systématique. "Comptez sur mon aide, dit-il, si vous le voulez." Nous remercions le grand savant de sa bienveillance et nous compléons nos 22 genres et nous entrons d'ailleurs.

Maintenant que la nature printanière nous réunit avec ses beaux et si charmants revêtis, notre jardin botanique de sa longue allée, nos plans sont dressés pour les travaux à exécuter cette année. Beaucoup de belles choses sont prévues et si avec le gracieux concours de nos amis, nous pourrions nous en occuper, nous serions en mesure d'acquiescer à nos vœux. Le cercle entourant le pentagone, un puits sera creusé au-dessus duquel on plantera un kiosque mignon avec maisonnettes pour les oiseaux. Les abords du ruisseau seront bordés de grosses pierres et un magnifique pont reliera le lieu des pique-niques au jardin botanique. Le cercle entourant même l'export que ce dernier s'agrandira un jour de tout le terrain qui est situé à la droite du chemin, l'ensemble ce qui se trouve derrière la grille de Notre-Dame de Lourdes.

Quand, dans quelques années, vous voudrez faire une visite à Laval, vous ne manquerez pas d'y aller visiter un jardin botanique et d'y faire un grand plaisir que nous tirons de ces nombreux jours que nous d'aurons passés pendant notre séjour au 2^e étage.

Year-Pair: 1991NET

Circle 11 on Reader Service Card

Received 10 June 1993; accepted 23 April 1994

Documents

These results indicate that the
model is a reasonable approximation
of the actual system. The model
is a reasonable approximation of the
actual system.

types les plus communs pour que l'enfant canadien apprenne à connaître et à cultiver la flore de son pays.

Disposition. Garder, dans une partie du jardin, les plantes qui y poussent spontanément, en ajouter d'autres, sans ordre. Les plantes sont des enfants de la nature et il faut tenir compte de leurs conditions naturelles de croissance pour que chacune se développe dans son milieu préféré. Allants, presser les plantes par familles, faire une section classifiée: les Renonculacées sur une plate-bande, les Papavéracées sur une autre, etc.

Étiquetage. Chaque espèce doit avoir sa fiche d'identification, qui peut être une planchette de bois mesurant 6" X 3" X 1/4", sur laquelle on écrit le nom scientifique, le nom populaire français, la famille, le rangée d'ordre, le temps de la floraison. Fixer cette planchette à une baguette de bois que l'on fiche en terre près de la plante. Ainsi:

<i>Erythronium americanum</i>	
Ail-à-onx	N° 47
Liliacées	(Mai)

Pour les plantes classifiées, il suffit d'indiquer une fois pour toutes le nom de la famille sur le coin de la plate-bande où elles sont groupées.

Catalogue. Garder aux quartiers-général du cercle une liste des plantes du jardin; on y réfère au besoin, on y insère des détails intéressants, des sujets de discussion ou de dessin pour la maternelle. On peut ainsi étudier plus facilement un groupe de plantes, en les cultivant à proximité de l'école, suivre le même individu depuis les premières du printemps « jusqu'à la basse automne ».

Le cycle évolutif d'une plante se prête à beaucoup d'observations autour desquelles se greffent naturellement une foule de notions théoriques. Certains cercles pourraient même se spécialiser dans une direction donnée par le siège social des C.J.N., travailler au progrès de la science en faisant une œuvre vraiment utile à tous.

Marie-Victorin et le Jardin botanique de Laval-des-Rapides

Jusqu'où l'implication de Marie-Victorin dans ce jardin va-t-elle? *Le Devoir* du 26 août 1933 procure certains indices. En effet, Jean-Paul Brunet y écrit que le botaniste souhaite la réalisation du projet. Après un coup d'œil aux plans prévus, il aurait assuré le cercle Linné de sa collaboration : « À l'une de ses visites au Mont-de-la-Salle, l'automne dernier, Marie-Victorin [...] donna son approbation pour tout le travail fait jusque-là et se montra enchanté du plan de la partie systématique. Comptez sur mon aide, dit-il, ce sera ici mon jardin. » Le texte suivant permet d'en apprendre davantage sur les circonstances dans lesquelles cette entreprise débute.

Un jardin botanique

Dans une communication publique
et même à la fin de l'année scolas-
taire, le R. P. Léo Morin nous rap-
pela l'histoire du jardin botani-
que qui possède maintenant le
collège de Saint-Laurent. Aujourd'hui,
une plume moins experte
parce que beaucoup plus jeune, re-
nous l'offrirait celui dont se glorifie
maintenant le Collège Linne. C'est
un jardin de Laval-des-Rocques.
Nous nous sommes interdits d'inter-
venir à cette prose inutile et nous en
fais le refrain principal : la botani-
quie et l'enthousiasme d'un en-
fante de 14 ans. Tout ce que
nous nous retranchons à dire est
celui d'intérêt plutôt d'adulte.
C'est ce que nous nous sommes
proposé de faire.

Le présent travail, consacré aux
quelques présentations littéraires, ne
tient pas d'ailleurs des seuls poètes
seuls résidents de la même pro-
vince que le Lézard. Il s'agit de
littéraires au printemps de la vie.
Une "séance" d'historien poétique.
Sur nos instances, on voudrait
nous faire tenir le papier qui
nous leur a été remis.

Historique de notre jardin botanique

« J'ai été très heureux de vous
rencontrer au point historique de nos
relations bilatérales. Grâce aux
relations que m'a fournies le dé-
légué-directeur du Comité Jinné,
j'ai été fier de reconstruire les
points de l'ensemble maintenant de
votre territoire ».

Des cercles de jeunes naturels
se sont fondés un peu partout
sous l'ardente impulsion du Rév.
Frère Adrien, C.S.C. pour se
seconder par le Frère Martin.

Plusieurs de mes parents ont
souffert à leurs débuts...
peut-être d'insécurité... de dépression...
un petit bout de terre...
ensemble...
fièvre...
tout leur jardin...
...

[illegible]

...the ...

1. L'Etat d'Israël est un pays qui a
 été créé par la force. C'est un
 Etat qui a été créé par la force
 et qui a été créé par la force.

Des protestations ont eu lieu dans les plans forestiers situés à l'ouest de la ville de Montréal, où les arbres ont été abattus sans préavis. Les protestataires ont affirmé que les arbres étaient des arbres de la ville et qu'ils devaient être protégés. Les autorités ont répondu que les arbres étaient des arbres de la ville et qu'ils devaient être protégés.

Deux laboureurs, à gauche, pleurant le pillage de leur pays par le travail des esclaves noirs. Alors des groupes de nègres travaillent dans les champs, en un paysage désolé, les uns sont enchaînés et les autres battus. Des algériens, à droite, sont en train de piller toujours plus de terres, de biens, et les habitants, qui ne peuvent s'aligner sur le banditisme, se voient dégrader et même exterminer par les armées de la France.

Les artistes polonais ont franchi
des limites de ce pays et se sont
intéressés aux belles lettres de terre
à l'ouest de l'océan, et les arts
vers les latitudes, et les arts
Apalaches à gauche vers la fin
de droite vers un bel art total qui
se trouve en miniature dans les
indien bolonais.

Pour toutes ces raisons, du sol arable saccé à l'ardent Frère Samuel, le devoue frère Louis, depuis son retour d'Europe, à couvrir tous ses rônes au jardin botanique. Il fut bien secondé d'ailleurs dans ce possible labeur par le "toujours prêt" Frère Michel qui a passé la plus du reste de sa vie dans le champ de recherches, dans ce monde d'êtres-midi.

[illegible]

1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 26

Städt. Schul-Lese- u. Wartmannst.

thier, Rodolphe Prud'homme, Marcel Fontaine et René Bruneau, dans quelques semaines — se rappelle que l'auteur écrit les printemps de cette année — nous pourrions nous voir dans les plates-bandes de Frère épineux, l'Épine-vinette, le Genévrier, le Coisier et autres arbustes, tandis que l'extérieur du pentagone nous admirerait en Chamois, d'Amérique, l'Asiopoïse, l'Yvonne, le Sauto, l'H. le Frère et le Pommeur Sauvage jusqu'à compter que c'était

A l'issue de ses ventes au Mont de la Neige, l'archevêque démissionne. Le Père Marcel Assmann, directeur de l'archidiocèse, informe le 14 novembre le Vatican de la démission de l'archevêque. Le 15 novembre, le pape accepte la démission.

The following table shows the number of persons in the population of the United States, by race and sex, in 1900, 1910, and 1920.

1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 26

comme au protagoniste, un pull sera
craqué toutes les quatre heures.
Un litquin mignon avec matelas
les pour les yeux. Les abords du
rénouveau seront bordés de grosses
pièces et un magnifique pont relie
le lit aux deux autres pièces au jardin.
Le protagoniste, le lit, le matelas
même l'espace que ce dernier s'a
grand le plus de tout le terrain.
Le protagoniste a la droite du héros.
Le protagoniste a la droite du héros.
Le protagoniste a la droite du héros.
Le protagoniste a la droite du héros.

23. The following information is available for the year ended 31/12/2019:

(a) Sales: 100,000 units at \$10 per unit

(b) Opening inventory: 10,000 units at \$10 per unit

(c) Closing inventory: 15,000 units at \$10 per unit

(d) Cost of sales: \$800,000

(e) Selling expenses: \$50,000

(f) Administrative expenses: \$30,000

(g) Depreciation: \$20,000

(h) Interest on bank loan: \$10,000

(i) Dividend received: \$5,000

(j) Profit before tax: \$100,000

(k) Tax expense: \$20,000

(l) Profit after tax: \$80,000

(m) Dividend paid: \$10,000

(n) Retained profit: \$70,000

(o) Share capital: \$1,000,000

(p) Reserve fund: \$200,000

(q) Bank loan: \$100,000

(r) Cash: \$50,000

(s) Debtors: \$100,000

(t) Creditors: \$50,000

(u) Prepaid expenses: \$10,000

(v) Accrued expenses: \$5,000

(w) Depreciation: \$20,000

(x) Interest on bank loan: \$10,000

(y) Dividend received: \$5,000

(z) Profit before tax: \$100,000

(aa) Tax expense: \$20,000

(ab) Profit after tax: \$80,000

(ac) Dividend paid: \$10,000

(ad) Retained profit: \$70,000

(ae) Share capital: \$1,000,000

(af) Reserve fund: \$200,000

(ag) Bank loan: \$100,000

(ah) Cash: \$50,000

(ai) Debtors: \$100,000

(aj) Creditors: \$50,000

(ak) Prepaid expenses: \$10,000

(al) Accrued expenses: \$5,000

(am) Depreciation: \$20,000

(an) Interest on bank loan: \$10,000

(ao) Dividend received: \$5,000

(ap) Profit before tax: \$100,000

(aq) Tax expense: \$20,000

(ar) Profit after tax: \$80,000

(as) Dividend paid: \$10,000

(at) Retained profit: \$70,000

(au) Share capital: \$1,000,000

(av) Reserve fund: \$200,000

(aw) Bank loan: \$100,000

(ax) Cash: \$50,000

(ay) Debtors: \$100,000

(az) Creditors: \$50,000

(ba) Prepaid expenses: \$10,000

(bb) Accrued expenses: \$5,000

(bc) Depreciation: \$20,000

(bd) Interest on bank loan: \$10,000

(be) Dividend received: \$5,000

(bf) Profit before tax: \$100,000

(bg) Tax expense: \$20,000

(bh) Profit after tax: \$80,000

(bi) Dividend paid: \$10,000

(bj) Retained profit: \$70,000

(bk) Share capital: \$1,000,000

(bl) Reserve fund: \$200,000

(bm) Bank loan: \$100,000

(bn) Cash: \$50,000

(bo) Debtors: \$100,000

(bp) Creditors: \$50,000

(bq) Prepaid expenses: \$10,000

(br) Accrued expenses: \$5,000

(bs) Depreciation: \$20,000

(bt) Interest on bank loan: \$10,000

(bu) Dividend received: \$5,000

(bv) Profit before tax: \$100,000

(bw) Tax expense: \$20,000

(bx) Profit after tax: \$80,000

(by) Dividend paid: \$10,000

(bz) Retained profit: \$70,000

(ca) Share capital: \$1,000,000

(cb) Reserve fund: \$200,000

(cc) Bank loan: \$100,000

(cd) Cash: \$50,000

(ce) Debtors: \$100,000

(cf) Creditors: \$50,000

(cg) Prepaid expenses: \$10,000

(ch) Accrued expenses: \$5,000

(ci) Depreciation: \$20,000

(cj) Interest on bank loan: \$10,000

(ck) Dividend received: \$5,000

(cl) Profit before tax: \$100,000

(cm) Tax expense: \$20,000

(cn) Profit after tax: \$80,000

(co) Dividend paid: \$10,000

(cp) Retained profit: \$70,000

(cq) Share capital: \$1,000,000

(cr) Reserve fund: \$200,000

(cs) Bank loan: \$100,000

(ct) Cash: \$50,000

(cu) Debtors: \$100,000

(cv) Creditors: \$50,000

(cw) Prepaid expenses: \$10,000

(cx) Accrued expenses: \$5,000

(cy) Depreciation: \$20,000

(cz) Interest on bank loan: \$10,000

(da) Dividend received: \$5,000

(db) Profit before tax: \$100,000

(dc) Tax expense: \$20,000

(dd) Profit after tax: \$80,000

(de) Dividend paid: \$10,000

(df) Retained profit: \$70,000

(dg) Share capital: \$1,000,000

(dh) Reserve fund: \$200,000

(di) Bank loan: \$100,000

(dj) Cash: \$50,000

(dk) Debtors: \$100,000

(dl) Creditors: \$50,000

(dm) Prepaid expenses: \$10,000

(dn) Accrued expenses: \$5,000

(do) Depreciation: \$20,000

(dp) Interest on bank loan: \$10,000

(dq) Dividend received: \$5,000

(dr) Profit before tax: \$100,000

(ds) Tax expense: \$20,000

(dt) Profit after tax: \$80,000

(du) Dividend paid: \$10,000

(dv) Retained profit: \$70,000

(dw) Share capital: \$1,000,000

(dx) Reserve fund: \$200,000

(dy) Bank loan: \$100,000

(dz) Cash: \$50,000

(ea) Debtors: \$100,000

(eb) Creditors: \$50,000

(ec) Prepaid expenses: \$10,000

(ed) Accrued expenses: \$5,000

(ee) Depreciation: \$20,000

(ef) Interest on bank loan: \$10,000

(eg) Dividend received: \$5,000

(eh) Profit before tax: \$100,000

(ei) Tax expense: \$20,000

(ej) Profit after tax: \$80,000

(ek) Dividend paid: \$10,000

(el) Retained profit: \$70,000

(em) Share capital: \$1,000,000

(en) Reserve fund: \$200,000

(eo) Bank loan: \$100,000

(ep) Cash: \$50,000

(eq) Debtors: \$100,000

(er) Creditors: \$50,000

(es) Prepaid expenses: \$10,000

(et) Accrued expenses: \$5,000

(eu) Depreciation: \$20,000

(ev) Interest on bank loan: \$10,000

(ew) Dividend received: \$5,000

(ex) Profit before tax: \$100,000

(ey) Tax expense: \$20,000

(ez) Profit after tax: \$80,000

(fa) Dividend paid: \$10,000

(fb) Retained profit: \$70,000

(fc) Share capital: \$1,000,000

(fd) Reserve fund: \$200,000

(fe) Bank loan: \$100,000

(ff) Cash: \$50,000

(fg) Debtors: \$100,000

(fh) Creditors: \$50,000

(fi) Prepaid expenses: \$10,000

(fj) Accrued expenses: \$5,000

(fk) Depreciation: \$20,000

(fl) Interest on bank loan: \$10,000

(fm) Dividend received: \$5,000

(fn) Profit before tax: \$100,000

(fo) Tax expense: \$20,000

(fp) Profit after tax: \$80,000

(fq) Dividend paid: \$10,000

(fr) Retained profit: \$70,000

(fs) Share capital: \$1,000,000

(ft) Reserve fund: \$200,000

(fu) Bank loan: \$100,000

(fv) Cash: \$50,000

(fw) Debtors: \$100,000

(fx) Creditors: \$50,000

(fy) Prepaid expenses: \$10,000

(fz) Accrued expenses: \$5,000

(ga) Depreciation: \$20,000

(gb) Interest on bank loan: \$10,000

(gc) Dividend received: \$5,000

(gd) Profit before tax: \$100,000

(ge) Tax expense: \$20,000

(gf) Profit after tax: \$80,000

(gg) Dividend paid: \$10,000

(gh) Retained profit: \$70,000

(gi) Share capital: \$1,000,000

(gj) Reserve fund: \$200,000

(gk) Bank loan: \$100,000

(gl) Cash: \$50,000

(gm) Debtors: \$100,000

(gn) Creditors: \$50,000

(go) Prepaid expenses: \$10,000

(gp) Accrued expenses: \$5,000

(gq) Depreciation: \$20,000

(gr) Interest on bank loan: \$10,000

(gs) Dividend received: \$5,000

(gt) Profit before tax: \$100,000

(gu) Tax expense: \$20,000

(gv) Profit after tax: \$80,000

(gw) Dividend paid: \$10,000

(gx) Retained profit: \$70,000

(gy) Share capital: \$1,000,000

(gz) Reserve fund: \$200,000

(ha) Bank loan: \$100,000

(hb) Cash: \$50,000

(hc) Debtors: \$100,000

(hd) Creditors: \$50,000

(he) Prepaid expenses: \$10,000

(hf) Accrued expenses: \$5,000

(hg) Depreciation: \$20,000

(hh) Interest on bank loan: \$10,000

(hi) Dividend received: \$5,000

(hj) Profit before tax: \$100,000

(hk) Tax expense: \$20,000

(hl) Profit after tax: \$80,000

(hm) Dividend paid: \$10,000

(hn) Retained profit: \$70,000

(ho) Share capital: \$1,000,000

(hp) Reserve fund: \$200,000

(hq) Bank loan: \$100,000

(hr) Cash: \$

1987-1988 200 54.1
1988-1989 200 54.1
1989-1990 200 54.1

Documents

types les plus communs pour que l'enfant canadien apprenne à connaître et à cultiver la flore de son pays.

DISTRIBUTION. Garder, dans une partie du jardin, les plantes qui y poussent spontanément, en ajoutant d'autres, sans ordre. Les plantes sont des enfants de la terre et bien tenir compte de leurs conditions naturelles de croissance pour que chacune se développe dans son milieu préféré. Allons, grouper les plantes par familles, faire une section classifiée: les Renunculacées sur une plate-bande, les Papavéracées sur une autre, etc.

ÉTIQUETAGE. Chaque espèce doit avoir sa fiche d'identification, qui peut être une planchette de bois mesurant 6" X 3" X 1/4", sur laquelle on écrit le nom scientifique, le nom populaire français, la famille, le numéro d'ordre, le temps de la floraison. Fixer cette planchette à une baguette de bois que l'on fiche en terre près de la plante. Ainsi:

<i>Erythronium americanum</i>	
Ailétois	N° 47
Liliacées	(Mai)

Pour les plantes classifiées, il suffit d'indiquer une fois pour toutes le nom de la famille sur le coin de la plate-bande où elles sont groupées.

CATALOGUE. Garder aux quartiers-généraux du cercle une liste des plantes du jardin: on y réfère au besoin, on y insère des détails intéressants, des sujets de discussion ou de dessin pour la maternelle. On peut ainsi étudier plus facilement un groupe de plantes, en les cultivant à proximité de l'école, suivre le même individu depuis les premiers du printemps « jusqu'à la basse automne ».

Le cycle évolutif d'une plante se prête à beaucoup d'observations autour desquelles se greffent naturellement une foule de notions théoriques. Certains cercles pourraient même se spécialiser dans une direction donnée par le siège social des C.J.N., travailler au progrès de la science en faisant une œuvre vraiment utile à tous.

Jusqu'où l'implication de Marie-Victorin dans ce jardin va-t-elle? *Le Devoir* du 26 août 1933 procure certains indices. En effet, Jean-Paul Brunet y écrit que le botaniste souhaite la réalisation du projet. Après un coup d'œil aux plans prévus, il aurait assuré le cercle Linné de sa collaboration : « À l'une de ses visites au Mont-de-la-Salle, l'automne dernier, Marie-Victorin [...] donna son approbation pour tout le travail fait jusque-là et se montra enchanté du plan de la partie systématique. Comptez sur mon aide, dit-il, ce sera ici mon jardin. » Le texte suivant permet d'en apprendre davantage sur les circonstances dans lesquelles cette entreprise débute.

17

types les plus communs pour que l'enfant canadien apprenne à connaître et à utiliser la flore de son pays.

Disposition. — Choisir, dans une partie du jardin, les plantes qui y poussent spontanément, en ajouter d'autres, sans ordre. Les plantes sont des enfants de bohème et bien tenu compte de leurs conditions naturelles de croissance pour que chacune se développe dans son milieu préféré. Allants, grouper les plantes par familles, faire une section classifiée: les Rosacées sur une plate-bande, les Magnoliacées sur une autre, etc.

Étiquetage. — Chaque espèce doit avoir sa fiche d'identification, qui peut être une planchette de bois mesurant 6" X 3" X 1/4", sur laquelle on écrit le nom scientifique, le nom populaire français, la famille, le numéro d'ordre, le temps de la floraison. Fixer cette planchette à une baguette de bois que l'on fiche en terre près de la plante. Ainsi:

<i>Erythronium americanum</i>	
Ail-à-cœur	N° 47
Liliacées	(Mai)

Pour les plantes classifiées, il suffit d'indiquer une fois pour toutes le nom de la famille sur le coin de la plate-bande où elles sont groupées.

Catalogue. — Garder aux quartiers-généraux du cercle une liste des plantes du jardin: on y réfère au besoin, on y insère des détails intéressants, des sujets de discussion ou de dessin pour la maternelle. On peut ainsi étudier plus facilement un groupe de plantes, en les cultivant à proximité de l'école, suivre le même individu depuis les premiers du printemps « jusqu'à la basse automne ».

Le cycle évolutif d'une plante se prête à beaucoup d'observations autour desquelles se greffent naturellement une foule de notions théoriques. Certains cercles pourraient même se spécialiser dans une direction donnée par le siège social des C.J.N., travailler au progrès de la science en faisant une œuvre vraiment utile à tous.

Marie-Victorin et le Jardin botanique de Laval-des-Rapides

Jusqu'où l'implication de Marie-Victorin dans ce jardin va-t-elle? *Le Devoir* du 26 août 1933 procure certains indices. En effet, Jean-Paul Brunet y écrit que le botaniste souhaite la réalisation du projet. Après un coup d'œil aux plans prévus, il aurait assuré le cercle Linné de sa collaboration : « À l'une de ses visites au Mont-de-la-Salle, l'automne dernier, Marie-Victorin [...] donna son approbation pour tout le travail fait jusque-là et se montra enchanté du plan de la partie systématique. Comptez sur mon aide, dit-il, ce sera ici mon jardin. » Le texte suivant permet d'en apprendre davantage sur les circonstances dans lesquelles cette entreprise débute.

Journal N. P. Robinson-Denis, P.R.C., Ann
N° 122

Un jardin botanique

Dans une communication publiée ici même à la fin de l'année scolaire, le R. P. Léo Motin nous racontait l'histoire du jardin botanique que possède maintenant le collège de Saint-Laurent. Aujourd'hui, une plume moins experte parce que beaucoup plus jeune, nous livre celui dont se glorifie maintenant le Cercle Linné, C.S.S., au journal de Laval-des-Rapides. Nous nous sommes interdit d'insister à cette prose juvénile et nous en avons fait le charme principal. La bonhomie et l'enthousiasme d'un jeune Linné de 14 ans. Tout ce que nous nous retranche pas et la possibilité d'intéresser plutôt le lecteur. P. Roumel nous aide abondamment.

Le présent travail, ayant sans aucune prétention littéraire, ne fait tout d'abord dessein de servir de réservoir de la multitude provinciale que le Cercle Linné a initiés au printemps dernier, une "séance" d'histoire naturelle. Sur nos instances, on voulait bien nous faire tenir la copie qui nous le fait nous-mêmes.

LE CHRONIQUEUR

Historique de notre jardin botanique

Il y a quelques années de cela, au sein du Cercle Linné, on se souvenait un peu de l'impulsion de R. P. Frère Adrien, C.S.C., puisamment secondé par le Frère Marie-Victorin.

Des cercles de jeunes naturalistes se fondèrent un peu partout pour l'ardente impulsion de R. P. Frère Adrien, C.S.C., puisamment secondé par le Frère Marie-Victorin.

Plusieurs de ces cercles ont fourni à leurs membres une pratique d'activité se distinguant un petit peu de l'ordinaire, et ont ensemencé un peu de terre au jardin botanique de Laval-des-Rapides.

Le 1900, le Cercle Linné, C.S.C., a été fondé par le Frère Adrien, C.S.C., puisamment secondé par le Frère Marie-Victorin.

Le 1900, le Cercle Linné, C.S.C., a été fondé par le Frère Adrien, C.S.C., puisamment secondé par le Frère Marie-Victorin.

ont dans leur ardeur, les deux frères, le Frère Adrien, C.S.C., et le Frère Marie-Victorin, ont fondé le Cercle Linné, C.S.C., au journal de Laval-des-Rapides.

Deux projets ont été réalisés, les plans furent réalisés, les deux frères, le Frère Adrien, C.S.C., et le Frère Marie-Victorin, ont fondé le Cercle Linné, C.S.C., au journal de Laval-des-Rapides.

Deux laborers, les frères, ont réalisé le projet, les deux frères, le Frère Adrien, C.S.C., et le Frère Marie-Victorin, ont fondé le Cercle Linné, C.S.C., au journal de Laval-des-Rapides.

Les notes de l'histoire de notre jardin botanique, les deux frères, le Frère Adrien, C.S.C., et le Frère Marie-Victorin, ont fondé le Cercle Linné, C.S.C., au journal de Laval-des-Rapides.

Pour toutes ces améliorations du sol, ainsi s'accroît le jardin botanique, les deux frères, le Frère Adrien, C.S.C., et le Frère Marie-Victorin, ont fondé le Cercle Linné, C.S.C., au journal de Laval-des-Rapides.

Plusieurs de ces cercles ont fourni à leurs membres une pratique d'activité se distinguant un petit peu de l'ordinaire, et ont ensemencé un peu de terre au jardin botanique de Laval-des-Rapides.

Le 1900, le Cercle Linné, C.S.C., a été fondé par le Frère Adrien, C.S.C., puisamment secondé par le Frère Marie-Victorin.

Journal N. P. Robinson-Denis, P.R.C., Ann

26 août 1933

thier, Rodolphe Prud'homme, Marcel Fontaine et René Primeau dans quelques semaines — se rappeler que l'auteur écrit au printemps de cette année — nous pourrions avoir verdir dans les plates-bandes le Frère épineux, l'Épine-vinette, le Genevrier, le Cerisier et autres arbustes, tandis que l'extérieur du pentagone nous admirerons le Chaume d'Amérique, l'Aubépine, le Cornus, le Sureau, l'Élégant, le Paulownia, le Pommeau sauvage pour ne nommer que ceux-ci.

À l'air de ses visites au Mont-de-la-Salle, l'automne dernier, le Frère Marie-Victorin, directeur de l'école, a initié le Cercle Linné, C.S.C., au journal de Laval-des-Rapides.

Le 1900, le Cercle Linné, C.S.C., a été fondé par le Frère Adrien, C.S.C., puisamment secondé par le Frère Marie-Victorin.

centres au pentagone, un puits sera creusé au-dessus duquel on versera un liquide mignon avec maisonnettes pour les oiseaux. Les abords du ruisseau seront bordés de grosses pierres et un magnifique pont reliera le lieu des pique-niques au jardin botanique. Le cercle Linné, C.S.C., au journal de Laval-des-Rapides.

Plusieurs de ces cercles ont fourni à leurs membres une pratique d'activité se distinguant un petit peu de l'ordinaire, et ont ensemencé un peu de terre au jardin botanique de Laval-des-Rapides.

Le 1900, le Cercle Linné, C.S.C., a été fondé par le Frère Adrien, C.S.C., puisamment secondé par le Frère Marie-Victorin.

Documents

Le 1900, le Cercle Linné, C.S.C., a été fondé par le Frère Adrien, C.S.C., puisamment secondé par le Frère Marie-Victorin.

Le Jardin Botanique de Laval-des-Rapides

Allocution du R. F. Marie-Victorin

Ramadi, à l'occasion des fêtes du centenaire de l'arrivée des Frères des Ecoles Chrétiennes au Canada, à eu lieu au Mont-de-La-Salle, à Laval-des-Rapides, l'inauguration d'un Jardin Botanique.

Le R. F. Marie-Victorin a prononcé à cette occasion l'allocution suivante :

Mes chers confrères,

Mesdames et messieurs,

Ce fut sans doute une heureuse idée que de lier l'inauguration de ce Jardin Botanique aux grandes fêtes qui marquent le centenaire du Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes au Canada.

Tout d'abord parce qu'un Jardin Botanique bien conçu est essentiellement une oeuvre d'éducation dont les aboutissants vont beaucoup plus loin qu'il ne paraît à première vue, mais aussi, par suite d'un enchaînement particulier de circonstances que tout le monde connaît.

Notre ancienne maison-mère de Maisonneuve, ce cher vieux Mont-de-la-Salle qui fut le berceau religieux d'un si grand nombre d'entre nous, est en train de devenir un immense Jardin Botanique qui, avec le temps deviendra l'un des plus beaux du monde. C'est-à-dire que ce lieu qui fut enlevé à l'éducation par une danse de millions, revient à l'éducation par une autre danse de millions. Un mémorial, placé à l'entrée de l'allée d'Ormes par où passaient nos morts allant à leur dernier repos, rappellera que ce lieu fut longtemps sous le signe de l'étoile lasallienne, le *Signum fidelis*.

Le Jardin Botanique de Laval-des-Rapides est une initiative très remarquable et très courageuse qui montre une fois de plus que tout ce qui touche à l'éducation n'est pas étranger à ceux qui ont la responsabilité des Ecoles Normales des Congrégations enseignantes.

Avec le Jardin du Juvénat des Frères de l'Instruction Chrétienne à Laprairie, et celui du Collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges, il sera un instrument pédagogique

de très haute valeur. L'éducation vraie, celle qui embrasse tout l'homme, veut que l'on ne sépare pas ce que Dieu a uni, ou plutôt ce qui s'unit en Lui : l'art et la science la Beauté et la Vérité.

Dans nos villes de fer et d'acier, il importe de ne pas laisser les écoliers rompre toute attache avec la Nature, la bonne odeur du sol, et le sourire des fleurs. Et c'est là l'un des rôles du professeur, de l'éducateur, qui devra avoir bénéficié lui-même de ce vivifiant voisinage.

Il est d'ailleurs certain qu'un Jardin Botanique est l'un des moyens les plus simples et les plus efficaces pour donner une figure aimable et tangible à la science, et pour reconcilier, s'il en est encore besoin, l'esprit scientifique avec le sentiment littéraire et artistique.

Mes chers confrères, nous sommes les éducateurs du peuple — de notre peuple. Or notre peuple, rameau détaché du vieux tronc gallo-romain et flotté outre-Atlantique, est biologiquement jeune, en voie d'adaptation à un milieu particulier : la Nature laurentienne. Cette adaptation, après trois siècles, qu'on le sache bien, n'est encore qu'ébauchée, et c'est là le secret insoupçonné d'un certain nombre de nos déficiences.

Dans cette oeuvre difficile nous ne devons pas chercher l'avent national dans d'improbables miracles d'ensemble, mais dans le perfectionnement intérieur des individus. Ce perfectionnement, nous l'atteindrons de diverses manières, par toutes les avenues de l'âme, les avenues chrétiennes marquées de la Croix, et les avenues naturelles, marquées au signe du Beau et du Vrai.

Je vois là-bas, dans la foule, des statues du Chemin de la Croix qui nous prêchent la grande et nécessaire leçon du Calvaire. Ici, autour de nous, ce sera le Jardin Enchanté où, nous rendant à l'invité du Christ, nous apprendrons aux éducateurs de demain à considérer les lis des champs, à s'élever à l'altitude qu'il faut pour saisir une fleur, un bouton gonflé de suc, un fruit généreux, pour élever ces images à l'ordre spirituel et les hausser jusqu'à Dieu.

Paris, Windsor la duchesse d'Alençon, VIII qui a sireuse de à Paris, d'Alençon travaille d'Unis. Vo qu'il a la secrétaire, mise aux

"Selon adresser du monde il précisait touchant de lui, son naître que Windsor les États d'étudier d'habitation deux pays "Le du jours Inter vailleur. Il voyages le assigner de l'P toujours "On ignore chesse con ger.

Mor

M. T. échevin de tier-maire est décerné à l'âge de depuis M. Après a lica muni M. Hollan commence avait été Michel de

Chapitre 5 - Le dernier repos

15 juillet 1944. Ce jour-là, le révérend frère Marie-Victorin perd la vie dans un accident routier. Après la tragédie, des témoignages de sympathie affluent de partout : le Mont-de-La Salle est assailli de lettres et de messages (Voir en annexe). Le cercle Sennen, de son côté, fait don d'un bouquet spirituel pour le repos de l'âme du défunt.

En résumé, tous les éléments rassemblés dans ce document prouvent une présence au noviciat plus constante que plusieurs la supposent. Parfois aïe de repos et de convalescence, parfois lieu où former la jeunesse, Marie-Victorin est loin d'être un étranger pour les résidents du Mont-de-La

Bouquet Spirituel

Offert par

les membres

*du Cercle Frères Sennen C.F.R.
dédié au repos de l'âme de Fr. Marie-Victorin*

pour le repos de l'âme de

Fr. Marie-Victorin, C.F.

2 *Requies mœris fratres*
898 Communions
898 Messes Entendues
344 Chemin de la Croix
211 De profundis
486 Rosaire
5 Pater, Ave et Gloria Patri

Fonds de l'Institut Botanique, E118/E6, 3

Salle. S'il n'y fait pas ce qu'il peut faire à Longueuil, par exemple, les documents recensés illustrent qu'il fréquente l'endroit dans les années 1920, qu'il y fait des séjours répétés durant la décennie suivante, et qu'il y vient toujours dans les années 1940.

Nous avons le regret de vous annoncer que le Frère Marie-Victorin, directeur-fondateur de l'Institut botanique de l'Université de Montréal, et du Jardin botanique de la Ville de Montréal, a été tué dans un accident d'automobile survenu le samedi soir, 15 juillet 1944, près de St-Hyacinthe, Qué., au retour d'un voyage d'herborisation à Black Lake, comté de Mégantic. Il était âgé de 59 ans.

Les funérailles ont eu lieu le mercredi, 19 juillet, au collège du Mont-Saint-Louis, à Montréal, et l'inhumation au cimetière des Frères des Ecoles chrétiennes, au Mont-de-LaSalle, à Laval-des-Rapides, près de Montréal.

Le directeur intérimaire de l'Institut botanique
JULES BRUNEL

Le directeur intérimaire du Jardin botanique
JACQUES ROUSSEAU

Sans oublier que, le 19 juillet 1944, c'est au cimetière des FEC, au Mont-de-La Salle, que son corps est inhumé.

Évidemment, le souvenir d'une personnalité aussi illustre que Marie-Victorin demeure en mémoire. Le 11 novembre 1946, le frère Samuel amène ses ouailles sur la tombe du défunt.

Frère Samuel et ses ouailles sur la tombe du Frère Marie-Victorin à Laval-des-Rapides, 11 novembre 1946. Archives UQAM. Fonds d'archives des Cercles des jeunes naturalistes, 16P-530:01:F3/148



Sur le site Internet de BANQ ainsi que dans le fonds d'archives de Marcelle Gauvreau, on trouve également des images d'enfants près de monuments à la mémoire du frère. L'un de ces derniers semble bien être celui du Jardin botanique du Mont-de-La Salle, mentionné par le frère Beaudet dans son texte. L'image d'un monument quasi identique dédié à Linné, que nous avons vu précédemment, tend à confirmer cette hypothèse.

Collection numérique de BANQ. Fonds MCCC, Jardin botanique de Montréal, Laval-des-Rapides / Paul Boucher - Juillet 1951 (E6,57,551,D52979)



Monument à l'effigie du Frère Marie-Victorin, 1945. - Archives UQAM. Fonds d'archives Marcelle-Gauvreau, 7P-900:01:F3/36



Pierre tombale du Frère Marie-Victorin, 12 mai 1945. Photographie : M. Dufour. Archives UQAM. Fonds d'archives Marcelle-Gauvreau, 7P-900:01:F3/38



Pour conclure

L'inhumation de Marie-Victorin sur l'île Jésus fait figure de légende. Est-ce vrai?, se demandent plusieurs. Après tout, avec le cimetière rasé, il ne subsiste aucune trace facilement accessible de ce passé. À tout le moins, ce travail possède le mérite d'avoir vérifié la fable, en plus d'avoir démontré une présence active du révérend frère à Laval-des-Rapides.

Pourquoi ces récits véridiques ont-ils pris allure de légendes? Parce que le souvenir lointain des passages d'un si renommé personnage ne peut qu'alimenter les discussions. C'est inévitable. D'ailleurs, un ancien enseignant du Mont-de-La Salle, ayant résidé près du noviciat après le vivant de Marie-Victorin, affirme que les bosquets derrière son ancienne demeure ont été plantés là par le célèbre botaniste.

C'est du moins ce qu'on lui a raconté...



Collection SHGU -C1/H, 16. 04

NB. La dépouille du frère Marie-Victorin ne repose plus à Laval aujourd'hui, mais au cimetière Notre-Dame-des-Neiges (Montréal). En effet, lorsqu'une commission scolaire achète le terrain du Mont-de-La Salle à la fin des années 1960 (l'école primaire Léon-Guilbault se situe sur le site), le cimetière des FEC est détruit. Félix Bouvier se souvient très bien du chantier de démolition, même s'il était alors en bas âge. Il rapporte en avoir récupéré des ossements humains sans savoir de quoi il s'agissait... au grand effroi de sa mère qui l'a sommé de les remettre là d'où ils provenaient.

Références

Sources – Fonds d'archives consultés

- Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Centre d'archives du Vieux-Montréal. Fonds Robert Rumilly – Documentation relative à des ouvrages publiés – Le Frère Marie-Victorin et son temps (P303, S5, SS9).
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Centre d'archives du Vieux-Montréal. Fonds du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine – Office national du film (E6, S7, SS1).
- Division de la gestion des documents et archives, Université de Montréal. Fonds Roger Gauthier (P0303).
- Division de la gestion des documents et archives, Université de Montréal. Fonds de l'Institut botanique (E0118).
- Division de la gestion des documents et archives, Université de Montréal. Fonds Jules Brunel (P0149).
- Service des archives et de gestion des documents, Université du Québec à Montréal. Fonds Marcelle Gauvreau (7P).
- Service des archives et de gestion des documents, Université du Québec à Montréal. Fonds des Cercles des jeunes naturalistes (16P).

Ouvrages intéressants :

- Fr. Marie-Victorin. *Confidence et combat*, Montréal, Éditions Lidec, 1969, 251 p. (Présentation et notes par le frère Gilles Beaudet).
- Fr. Marie-Victorin. *Mon miroir : journaux intimes, 1903-1920*, Montréal, Fides, 2004, 814 p. (Édition établie et annotée par Gilles Beaudet é.c. et Lucie Jasmin).
- Rumilly, Robert. *Le Frère Marie-Victorin et son temps*, Montréal, Les Frères des Écoles chrétiennes, 1949, 459 p.
- Beaudet, Gilles. *Frère Marie-Victorin*, Montréal, Éditions Lidec, 1985, 64 p.
- Audet, Louis-Philippe. *Le Frère Marie-Victorin, éducateur : Ses idées pédagogiques*, Québec, Les Éditions de l'érable, 1942, 283 p.
- Cercles des jeunes naturalistes. Bibliothèque des Jeunes naturalistes – Tracts no. 1 à 50, Montréal, Société canadienne d'histoire naturelle, 1943, 224 p.

- Sœur Sainte-Marie-Médiatrice. *Un nouvel intérêt pédagogique* : Les Cercles des Jeunes Naturalistes, Montréal, Les Éditions de la nature, 1950, 86 p.

Autres écrits :

- Laurent Pouliot. « *Le Mont-de-La Salle de Laval-des-Rapides* », Bulletin Île Jésus, vol. 25, no 4, juin 2010, p. 6-9.

[Auteurs variés]. « Les chroniques des Jeunes Naturalistes », *Le Devoir*, édition du samedi.

N.B. Les Cercles des jeunes naturalistes ont aussi tenu des chroniques dans *L'Action catholique*. En général cependant, ce journal se concentrait davantage sur la région de Québec.

ANNEXE

Nous vous présentons un échantillon succinct des lettres de sympathie parvenues au Mont-de-La Salle, suite au décès de Marie-Victorin. Nous trouvons ces témoignages intéressants pour plusieurs raisons, entre autres parce qu'ils prouvent la grande renommée de l'individu.

Cependant, pour nous, l'intérêt premier de ces lettres réside dans le fait qu'elles ont été envoyées au Mont-de-La Salle. À notre sens, elles viennent illustrer que l'endroit était un port d'attache reconnu du révérend frère. Elles illustrent également la notoriété de l'établissement.

L'AMICALE ST-JEAN-BAPTISTE, INC.

Siège social : 125 Avenue Empress



Le 18 juillet 1944

T.C.F. Nivard-Anselme,
Visiteur Provincial,
Mont-de-la-Salle,
Cité de Laval,
P.Q.

Très cher frère,

Vous avez vécu, cette dernière fin de semaine, des heures qui nous chagrinent. Il est dit que Dieu éprouve ses amis. Vous devez compter parmi ses préférés. Du côté spirituel nous serions tentés de vous féliciter.

Cependant, pour notre part du moins, nous sommes trop humains et voulons nous satisfaire en vous disant quel regret nous avons ressenti à la nouvelle de l'incendie à votre maison d'Alfred et combien peints avons-nous été d'apprendre le décès de votre distingué, savant botaniste, le C.F. Marie-Victorin.

Veuillez, cher frère Visiteur, agréer l'expression de notre plus profonde et sincère sympathie

Joseph Goulet
Président de

L'Amicale St-Jean-Baptiste, Inc.

*Association des Parents,
Académies St-Léon et St-Paul, Westmount.
le 17 juillet, 1944.*

Au Révérend Père Provincial,
Frères des Ecoles Chrétiennes,
Mont Lasalle,
Laval des Rapides, P.Q.

Mon très révérend frère,

Veuillez agréer nos très vives sympathies
pour la très grande perte éprouvée par votre communauté dans
la mort du révérend frère Marie Victorin.

Au début de sa carrière, le révérend
frère Marie Victorin avait enseigné à l'Académie St-Léon et
y avait laissé un excellent souvenir. Déjà, chez lui,
s'annonçaient les grandes qualités d'éducateur et de savant,
qu'il a su développer dans la suite pour devenir une des sommités
du corps professoral et du monde scientifique, non seulement de
notre province, mais de tout le Canada.

Veuillez agréer, mon révérend frère, l'ex-
pression de nos sentiments respectueux.

Votre tout dévoué,


GERARD H. LAFONTAINE *président*

GHL/GP

429, Mount Stephen,
Westmount, F.Q.

JULIEN BLANCHARD

INSURANCE - NOTARY PUBLIC
COURTIER EN ASSURANCE - NOTAIRE

Lewiston, le 18 juillet, 1944.

Reverends Freres des Ecoles Chretiennes,
Laval des Rapides,
Co. de Montcalm, Que, Canada.

Bien Cher Frere, Visiteur,

Daignez accepter reverend Frere Visiteur mes sinceres sympathies a l'occasion de la mort si inattendue du regrette frere Marie-Victorin. Ayant ete moi-meme en communaute de 1923 a 1935, j'ai su voir et apprecier tout le bien que le religieux et savant frere a fait autour de lui.

Ci-inclus je vous envoie une manchette de notre quotidien local. Je me suis fait un honneur et un devoir de rediger ces quelques lignes au meilleur de ma connaissance, mais croyez m'en, je n'ai fait que mettre a la lumiere les quelques faits principaux dont j'avais la certitude. En complement de l'humble article et meme en correction, si lieu etait, je vous serais tres reconnaissant si vous daigniez me faire parvenir une photo et une notice necrologique du disparu, lesquelles parraîtront dans notre quotidien.

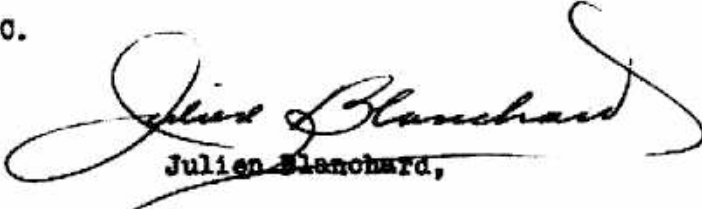
Je me rends responsable de toutes depenses qu'encourront ces demarches.

JULIEN BLANCHARD

INSURANCE - NOTARY PUBLIC
COURTIER EN ASSURANCE - NOTAIRE

Soyez assure Cher Frere Visiteur, que je demeure toujours un fervent admirateur de l'Institut des Freres des Ecoles Chretiennes. Tout ce que je possede aujourd'hui je le lui doit; et c'est pourquoi je veux saisir toutes les occasions en mon pouvoir pour en témoigner ma reconnaissance.

Tout a vous en N.S.J.-C.



Julien Blanchard,

JB/RD.

P.S. En communauté sous le nom de frere Manuel. alias Gerard.

Professeur à l'école Plessis de 1928 à 1934.

Les reverends freres Hubert et Jerome furent successivement mes deux directeurs.

Deux de mes cousins sont dans l'Institut, les CC; FF. Armand et Roger, de Varennes je crois.

M. A. PHELAN, ESQ., K.C.
HON. PRESIDENT
MAJOR M. J. MCCROMY,
PRESIDENT
F. W. HACKETT, K.C.
VICE-PRESIDENT
J. C. BONAR, LL.D.
HON. SECRETARY
R. H. BARTLEY, ESQ.
HON. TREASURER
REV. THOS. J. WALSH, S.J.
CHAPLAIN

"Lest we forget the Merchant Navy"
of 1914-18 — 1939-43



This triangle represents the site of Place Royale 1611 and
Ville-Marie (Old Montreal) 1642.

Catholic Sailors' Club

FOUNDED 1893 . . . INCORPORATED 1900
1943 . . . OUR FIFTY-FIRST SEASON

Montreal, July 17th, 1944.

DIRECTORS:
AIR VICE-MARSHAL
G. V. WALSH O.B.E.
HAROLD J. DORAN, ESQ.
M. P. FENNEL, ESQ., S.S.D.
ZEPHIRIN HEBERT, ESQ.
LEO G. RYAN, ESQ.
LEONARD WALSH, ESQ.
MAJOR W. M. WEIR
M. W. HACKETT, ESQ.

W. H. ATHERTON, K.S.G., LL.D.
MANAGER

329 COMMON STREET
MONTREAL
CORNER OF ST. PETER & COMMON ST.
TEL. MARQUETTE 1902

Dear Rev. Brother Provincial:

We were all very much shocked to learn of the untimely death of dear Brother Marie-Victorin. I have personally known him for very many years, and the loss is ver great of a good friend, but how much your Brothers and The University of Montreal has suffered, must indeed be very poignant.

He was an ornament to your body, to the University, to Montreal and to Canada.

With deepest sympathy, I am,

Yours sincerely,

W. H. Atherton

W. H. Atherton, K. S. G.,
Prof. University of Montreal,
Faculty of Letters.

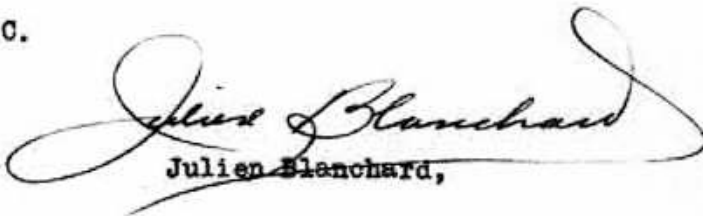
Rev. Brother Provincial,
Novitiate,
Order of Brothers of Christian Schools,
Laval-des-Rapides,
P. Q.

JULIEN BLANCHARD

INSURANCE - NOTARY PUBLIC
COURTIER EN ASSURANCE - NOTAIRE

Soyez assure Cher Frere Visiteur, que je demeure toujours un fervent admirateur de l'Institut des Freres des Ecoles Chretiennes. Tout ce que je possede aujourd'hui je le lui doit; et c'est pourquoi je veux saisir toutes les occasions en mon pouvoir pour en témoigner ma reconnaissance.

Tout a vous en N.S.J.-C.



Julien Blanchard,

JB/RD.

P.S. En communaute sous le nom de frere Manuel. alias Gerard.

Professeur à l'école Plessis de 1928 à 1934.

Les reverends freres Hubert et Jerome furent successivement mes deux directeurs.

Deux de mes cousins sont dans l'Institut, les CC; FF. Armand et Roger, de Varennes je crois.



COLLÈGE Notre-Dame

Côte-des-Neiges

Montréal, 18 juillet 1944.

Très Cher Frère Nivard-Anselme, Visiteur,
Mont-de-LaSalle,
Laval-des-Rapides.

Très Cher Frère Visiteur,

Le personnel enseignant du collège
Notre-Dame s'associe bien sincèrement à vous pour pleurer
la mort tragique du Cher Frère Marie-Victorin.

L'éminent religieux comptait parmi
nous des amis et des collaborateurs qui l'avaient en très
grande estime. Nous admirions en lui, en plus de son haut
savoir, sa grande simplicité, sa largeur de vue, sa remarqua-
ble charité, son enthousiasme communicatif qui lui faisait
encourager toutes les initiatives de bon aloi.

Sa vie entière, il a tenu haut et
droit les flambeaux de la Foi et de la Science et le vide
que laisse sa disparition est de ceux qui sont rarement
comblés.

Veuillez donc agréer, Très Cher
Frère Visiteur, en cette douloureuse circonstance qui frappe
si durement votre très méritant Institut, l'expression de
nos sincères condoléances.

Respectueusement vôtre,

Fr. Raoul
Vice-supérieur.

CONGRÉGATION DE SAINTE-CROIX

ADMINISTRATION PROVINCIALE 46, SURREY GARDENS, WESTMOUNT

Le lundi, 17 juillet 1944.

Révérénd Frère Provincial,
Mont-de-la-Salle,
Laval-des-Rapides, p. Québec.

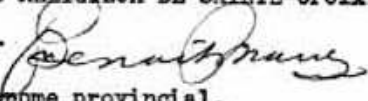
Mon cher Frère Provincial,

La mort subite et prématurée de l'un de vos plus illustres religieux est non seulement une perte pour votre communauté, mais pour l'Eglise en général, le Canada tout entier.

Aussi les Religieux de Sainte-Croix tiennent-ils à vous en exprimer leurs plus vives condoléances et à vous assurer d'un memento spécial pour celui qui avait tout quitté pour le Christ et qui a tout trouvé dans le Christ.

Les RELIGIEUX DE SAINTE-CROIX.

par


Econome provincial.



COLLÈGE Notre-Dame

Côte-des-Neiges

Montréal, 18 juillet 1944.

Très Cher Frère Nivard-Anselme, Visiteur,
Mont-de-LaSalle,
Laval-des-Rapides.

Très Cher Frère Visiteur,

Le personnel enseignant du collège
Notre-Dame s'associe bien sincèrement à vous pour pleurer
la mort tragique du Cher Frère Marie-Victorin.

L'éminent religieux comptait parmi
nous des amis et des collaborateurs qui l'avaient en très
grande estime. Nous admirions en lui, en plus de son haut
savoir, sa grande simplicité, sa largeur de vue, sa remarqua-
ble charité, son enthousiasme communicatif qui lui faisait
encourager toutes les initiatives de bon aloi.

Sa vie entière, il a tenu haut et
droit les flambeaux de la Foi et de la Science et le vide
que laisse sa disparition est de ceux qui sont rarement
comblés.

Veuillez donc agréer, Très Cher
Frère Visiteur, en cette douloureuse circonstance qui frappe
si durement votre très méritant Institut, l'expression de
nos sincères condoléances.

Respectueusement vôtre,

Fr. Raoul
Vice-supérieur.

CONGRÉGATION DE SAINTE-CROIX

ADMINISTRATION PROVINCIALE

46, SURREY GARDENS, WESTMOUNT

Le lundi, 17 juillet 1944.

Révérénd Frère Provincial,
Mont-de-la-Salle,
Laval-des-Rapides, p. Québec.

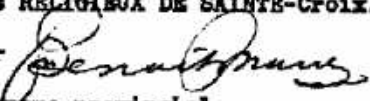
Mon cher Frère Provincial,

La mort subite et prématurée
de l'un de vos plus illustres religieux est non seulement
une perte pour votre communauté, mais pour l'Eglise en gé-
néral, le Canada tout entier.

Aussi les Religieux de Sainte-
Croix tiennent-ils à vous en exprimer leurs plus vives con-
doléances et à vous assurer d'un moment spécial pour celui
qui avait tout quitté pour le Christ et qui a tout trouvé
dans le Christ.

Les RELIGIEUX DE SAINTE-CROIX.

par


Econome provincial.

De La Salle Institute

160 WEST 74TH STREET
NEW YORK 23, N. Y.

Le 18 juillet 1944

Rev. Fr. Vivard-Tuselme, Visitant
Mont. de La Salle,
Caral. des. Papiers.

Bien cher Fr. Visitant,

Je n'ai pas besoin de vous dire
avec quelle émotion j'ai appris la nou-
velle de la mort tragique du Fr. Victorin.
Je ne puis que m'associer au grand deuil
qui frappe notre district, et vous dire
cf. Visitant, le sait que j'y prends. Pro-
prie liant m'humiliaient au ch. dissonne
pour que je ne sois pas profondément sensi-
ble à l'étrange qui nous atteint, pro-
sa suite. Les circonstances ne me per-
mettent pas d'assister à ses funérailles; mais,
je suis désolé et de cœur avec vous
et m'empresse de vous demander au
bon Dieu de donner à son âme la
paix et la récompense éternelle.

De La Salle Institute

160 WEST 74TH STREET
NEW YORK 23. N. Y.

Les frères de New York. Particulièrement
mult ceux de cette maison, m'ont
trien de vous dire leur sympathie
dans cette grande épreuve.

Agriez, cher frère Visiteur, l'expression
de mon religieux respect.

J. D. O'Connell S. J.



MUSÉE

SECRÉTARIAT DE LA PROVINCE
QUÉBEC

Québec, ce 24 juillet 1944.

Révérend Frère Provincial,
Maison Provinciale des F. des Ecoles Chrétiennes,
Laval des Rapides,
Québec.

Mon Révérend Frère,

J'apprends ce matin, de retour d'un voyage de trois semaines, l'affreuse nouvelle de la mort de mon Maître, le Frère Marie-Victorin.

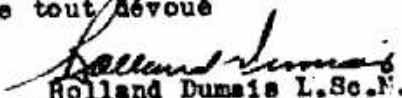
So n élève à l'Université pendant quatre ans, j'ai été à même d'admirer à sa juste valeur, l'amplitude des connaissances de ce cher disparu, l'étendue de ses idées et son extrême capacité de travail.

Le Canada français et la science canadienne perdent en lui un de ses meilleurs promoteurs; notre jeune science avait pourtant encore bien besoin de lui. Ses oeuvres tout de même demeurent immortelles.

Je vous serais reconnaissant si vous pouviez me faire parvenir un objet personnel du Frère, ou au moins sa carte mortuaire afin que j'ai un souvenir vivace de celui dont je suis et demeure le disciple le plus fidèle.

Vous prie d'accepter au nom de votre famille spirituelle l'expression de mes condoléances les plus sincères, veuillez bien me croire, sous un profond respect,

Votre tout dévoué


Rolland Dumas L.Sc.N.,
Musée de la Province
Québec, Qué.

MAISON FONDÉE EN 1881

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS
PRÉSIDENT
ARND DUOAL
VICE-PRÉSIDENT
RECEVEUR GÉNÉRAL
ARMAND DUOAL
VICE-PRÉSIDENT ET
DIRECTEUR DU C.F.
RAYMOND DUPUIS
SECRÉTAIRE TRÉSORIER



665, RUE STE CATHERINE EST

TELEPHONE PLATEAU 5181
RESEAU PARTICULIER
ADRESSE TELEGRAPHIQUE
DUPFRER MONTREAL
CODE A B C 51 EDITION
COMPTOIRS A PARIS
LONDRES ET NEW YORK

MONTREAL

Montréal, le 21 juillet, 1944.

Révérend Frère Supérieur.
Institut des Frères des Ecoles Chrétienne.
Laval des Rapides.
Québec.

Révérend Frère,

Nous avons appris avec grand regret la nouvelle du décès du Révérend Frère Marie-Victorin, survenu ces jours derniers.

Le Frère Marie-Victorin a joué un rôle prépondérant dans le monde scientifique et la réputation qu'il s'est acquise a grandement fait honneur aux Canadiens Français. De plus les nombreux efforts qu'il a déployés en vue de l'établissement du Jardin Botanique de Montréal, ont suscité l'admiration de tous.

Au nom des directeurs et de tous les membres du personnel de notre Maison, nous vous prions d'agréer l'expression de notre profonde sympathie dans le deuil cruel qui frappe votre Institution.

Veuillez agréer Révérend Frère Supérieur,
l'expression de nos meilleurs sentiments et nous croire,

Vos tout dévoués,

DUPUIS FRERES, LIMITEE.

Raymond Dupuis, sec.-trés.

Hôpital Sainte - Justine

6055, rue St-Denis

Montréal le 20 juillet 1944.

Révérend Frère Supérieur,
Frères des Ecoles Chrétiennes,
Laval-des-Rapides,
Qué.

Révérend Frère,

Veillez trouver sous pli copie d'une résolution
passée à l'assemblée du Conseil d'Administration de l'Hôpital
Sainte-Justine, le mardi, 18 juillet courant, à l'occasion de la
mort du regretté Frère Marie-Victorin.

Nous vous réitérons l'expression de notre vive
et profonde sympathie.

L'ADMINISTRATION DE L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

La secrétaire

Alice St. J. d'Artois.

(Madame H. d'Artois)

ADA/M

le 19 juillet, 1944.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes,
Mont de la Salle,
Laval des Rapides, Qué.

s/d Révérend frère Oswald

Révérands Frères:

J'ai appris avec stupéfaction
la mort accidentelle du Frère Maria-Victorin.

Je désire exprimer à votre
institut, en mon nom personnel et aussi au
nom des autorités de notre maison, nos plus
vives sympathies dans cette grande épreuve
qui vous frappe.

Veillez accepter, Révérands
Frères, l'assurance de mes sentiments les plus
respectueux.

Votre bien dévoué,

Ray. Piracy



Très Révérend Frère Nivard-Anselme
Visiteur Provincial

Mont de la Salle, Laval des Rapides
Montréal.

Révérend Frère Visiteur,

Un deuil profond vient d'affliger votre coeur de Supérieur, et les témoignages de sympathie vous sont venus de partout. C'est que la mort du Révérend Frère Marie-Victorin est une perte immense non-seulement pour votre Communauté, mais encore pour tout le personnel enseignant et pour la jeunesse étudiante. Et le regret qui enveloppe la tombe de ce religieux est chez tous intense et sincère. Les uns pleurent un ami bienveillant et généreux, les autres un Maître incomparable, tous ceux qui le connaissent par ses oeuvres et sa renommée - et se trouve-t-il un seul vrai canadien français qui l'ignore? - déplorant sa perte comme celle d'un grand bienfaiteur.

C'est à tous ces titres, sans doute, Révérend Père Visiteur, que nous sympathisons à votre lourde épreuve, mais c'est surtout à raison du caractère profondément religieux de celui que vous avez perdu, que nous venons vous offrir nos religieuses condoléances. Le bon frère Marie-Victorin - nous le savons de bonne source - savait placer au-dessus de la science, et de toutes les géniales entreprises le mérite de l'obéissance. Le religieux passait avant le savant dans ses appréciations.

Nul doute que ce saint religieux qui a fait fructifier si abondamment les talents dont il avait été gratifié avec largesse ait été favorablement accueilli du Souverain Maître, nous nous raisons touterois un devoir de demander pour lui la prompte contemplation de la Lumière sans ombre de la beauté incréée.

Veuillez agréer, très Révérend Frère Visiteur, l'assurance de nos prières avec l'expression de nos religieuses sympathies.

Vos bien respectueuses en N.S.,

Les Soeurs de N.-D. du Saint-Rosaire.
for Soeur Marie de l'Immaculation, n.c.n.
Supérieure générale

Rimouski, le 24 juillet 1944

NB. L'exécuteur testamentaire de Marie-Victorin était à Laval-des-Rapides, au Mont-de-La Salle.

J.M.J.

LES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

S. J.-B. S.

MONT-DE-LA-SALLE

LAVAL-DES-RAPIDES (LAVAL), Qué.

1944

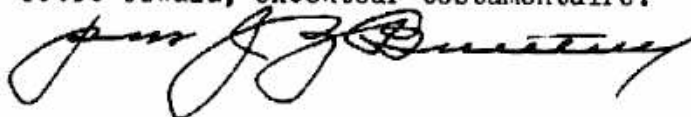
M. Jules Brunel, directeur,
Jardin Botanique,
4101 est, rue Sherbrooke,
Montréal.

RE: Succession du Frère Marie-Victorin.

Monsieur le Directeur:

Je vous adresse sous pli un chèque \$85.40, représentant la somme de \$100.00, montant d'un legs particulier que vous a fait le Rév. Frère Marie-Victorin, par son testament du 8 déc. 1942 et révisé le 17 févr. 1944, moins celle de \$14.60, pour les droits exigés par le Gouvernement de la Province de Québec sur tel legs.

Veillez me croire,
Votre bien dévoué,
Frère Oswald, exécuteur testamentaire.



(Fonds Jules Brunel, Université de Montréal).

PAIR

